

# Les enquêtes de Maximime et Vincent

1 - Maximime, l'enquêteur...



Jean-Charles Conus

Cette histoire est écrite selon la nouvelle graphie.  
Elle est une pure fiction, et toute ressemblance  
avec des faits réels ou ayant existé n'est  
que pure coïncidence.

Dans les textes, il y a des fautes volontaires,  
c'est ma signature. Je trouve que l'on ne respecte  
pas assez les noms propres, aussi, j'ai décidé de  
ne pas mettre d'apostrophe devant eux !

Les dialogues sont précédés de l'initiale  
du prénom de la personne qui parle.

Jean-Charles Conus

Photo de couverture libre de droits : pixabay.com

... à la mémoire de Maurice Leblanc, auteur de Arsène Lupin.

avril 2012  
mars 2014  
mars 2015  
septembre 2019

## *Introduction*

Dans la police, il y a plusieurs secteurs: les pervenches, les policiers, les gendarmes; et au niveau supérieur, il y a toute la hiérarchie; mais il y a aussi la police scientifique avec les enquêteurs, les spécialistes, les scientifiques, les vrais gendarmes et leurs chiens.

Entrer dans la grande maison est relativement facile, mais en ressortir est parfois difficile. Si on est comme monsieur ou madame tout le monde, alors pas de problème. Si l'on souhaite y travailler, avant d'y entrer, il y a l'école avec deux voies possibles: le traditionnel et le scientifique. Enfin, si on est par contre du côté des malfaiteurs, il y a alors plusieurs possibilités pour sortir, mais ce n'est pas toujours si évident.

L'histoire se passe en Suisse, mais les événements sont de pure fantaisie ! Peut-être que mon ami policier en rigolerait. Si je l'ai connu au château, je ne vais quand même pas commencer avec lui, oh non. Je parie qu'à la capitale, il y a bien plus d'action... alors hop, direction Berne !

## Prologue

C'est comme cela que ça commence... avec Maximine. Il est originaire de Berne et ses parents le sont aussi. Si on lui demande ce que cela fait, il ne voit pas ce que cela change. Le fait est que lorsque l'on est le fils d'un adjoint à la municipalité, on a tous les passe-droits, c'est bien connu.

Maximine n'a donc pas cette chance. Son père n'est que le bras droit du maire, et quant à être droit, il l'est, mais il est plus souvent sur la gauche quand il est chauffeur et à droite quand il s'agit de lui souffler les bonnes réponses. De 7 à 18 ans, l'école était son seul souci avec, en tête, le vœu de se trouver une petite amie comme ses camarades en avaient aussi.

À l'école, il préférait de loin ses copains qui étaient gentils et les filles du quartier qui étaient bien jolies. Au début, il n'en voyait pas l'intérêt, mais une fois devenu plus mature et qu'il a compris le sens de la vie, son regard n'a pas cessé d'aller à la pêche. Cela n'a pas été évident.

Il avait tout appris, et non seulement en classe, mais aussi entre camarades et copains dans la cour ou sur le chemin de l'école. Trouver une amie était maintenant facile, car il y avait le choix, mais quant à la garder, c'était une autre histoire.

Maximine avait de l'affinité et il les a toutes côtoyées à un moment ou un autre, avant, pendant et après les cours.

Cela n'a pas suffi pour qu'il ait une petite amie.

C'était surement bien plus amusant de blaguer avec les copains et de jouer avec eux. C'était bien sûr de leur âge, un âge incertain où l'on se cherche encore. Elles étaient bien plus intéressées quand il avait 18 ans, et elles l'avaient bien remarqué, lui qui était toujours bien habillé.

Quant à rester fidèle, cela ne durait qu'un temps.

À la fin de son école au lycée, et avec le diplôme, il était fier d'avoir passé le cap. Il pouvait alors voir l'avenir sous un autre angle. Il était fier de lui, et ses parents l'étaient aussi, surtout sa maman. On n'en dira pas plus puisque ce n'est pas le sujet de l'histoire. Maximine pouvait alors s'adonner à autre chose, et son principal souci restait les filles.

Il voulait faire comme ses camarades.

Avec ses copains, il faisait partie de ceux qui n'avaient pas eu de chance, et ce n'est pas les relations de son père qui ont arrangé ça, oh non. S'il a pu avoir quelques conseils, cela n'a pas suffi. Il espérait alors trouver une nouvelle voie. Par son choix d'options d'études au lycée, il devait aussi se trouver un avenir et c'est par hasard qu'il a connu un auteur français qui n'avait pas sa langue dans la poche pour écrire des histoires avec des enquêtes policières hors du commun.

Avoir ce genre de lecture à 16 ans n'était pas très apprécié, mais c'est aussi comme ça qu'il a appris à vivre avec les filles. Les remarques vocabulastiques des mots étaient malapropos... c'est certain ! Un tel exercice de style en classe lui aurait valu un zéro, voire même un double ou un triple zéro. Le plus intéressant était l'activité de l'un des personnages, et il s'est intéressé à cette fonction.

Les autres romans du même auteur étaient toujours dans ce même style décalé, et il faut bien se rendre à l'évidence que si l'on aime, ça passe, mais pour Maximine, après quelques livres, le contenu devenait exagéré.

Très souvent, le contexte intéressant débordait sur la vulgarité. Pour assouvir son intérêt pour ce nouvel avenir, il n'avait alors qu'une chose à faire... patienter jusqu'à ses 20 ans. Pour atteindre son but, il devait aussi compléter son écolage avec une formation complémentaire scientifique, et donc, retourner au lycée. Il a aussi passé son permis de conduire avec une certaine facilité, car c'est généralement assez difficile avec les nouveaux règlements.

Après 2 ans, suite à cette formation et un petit emploi, Maximine s'est enfin décidé à jeter l'éponge des métiers manuels pour entrer dans la Police. C'était alors son nouveau but. Cependant, la patrie le réclamait haut et fort. Eh oui, on est en Suisse, et chaque homme doit faire son service militaire !

Le nombre de militaires va en décroissant, mais cela n'empêche pas que Maximine a été appelé. Ça l'ennuyait, mais c'était aussi un passage obligé pour espérer entrer dans la Police par la grande porte. Ainsi, il a même pris le parti de tout faire en même temps: l'école de recrue et le service militaire. Pfiouh, quel courage !

À 22 ans, il s'en revient à la maison, dans l'appartement de la rue Bethléem. Comme c'est bon de retrouver les parents, les voisins, le quartier, après avoir vécu pas mal de temps en caserne et sur le plateau des vaches lors des exercices. L'occasion est trop belle pour fêter son anniversaire, ou ses anniversaires.

Après une semaine de repos, Maximine se met en quête de son avenir: la Police. Il est donc allé à l'université de Lausanne en vue de faire une formation. Il lui a fallu plus d'un argument pour se faire accepter et le premier était son taux de lecture. Aussi étonnant que cela soit, il a eu sa chance ainsi. Les candidats étaient nombreux.

Maximine a quitté sa ville natale pour le canton de Vaud. Le dépaysement n'était pas trop conséquent. D'emblée, il a retrouvé l'ambiance de l'école, mais c'était quand même complètement différent.

Maximine avait maintenant d'autres préoccupations. C'est parti pour 3 ans avec un bel objectif: réussir, forcément.

Dans la vie moderne, il faut aussi avoir un travail pour pouvoir payer les factures qui arrivent sans que l'on ait quoi que ce soit à faire. Ce n'est pas forcément évident de concilier études et travail. Fraîchement débarqué à Lausanne, il doit commencer par se trouver une chambre.

Son emploi du temps est très vite devenu comme celui d'un cahier des charges pour un nouveau projet.

Son temps était bien compté. Il devait alors assimiler le parcours depuis le Batochine jusqu'à sa résidence providentielle au chemin des Pierrettes.

Plus difficile que ça, ce n'est sans doute pas possible.

C'est avec le calme du lac qu'il a passé ses premières soirées et ses premières nuits. C'était magnifique pour étudier, et la matière promettait d'être abondante.

Les premiers weekends, il est rentré à Berne, et c'est bien sûr Maman qui a fait le voyage.

...

## Chapitre 1 : l'école de Police

Lausanne, Maximine n'a pas trop le temps de la visiter en ce moment, il est à l'université. Les balades en ville seront pour plus tard. Ses premiers cours se passent bien.

Il a même trouvé un pied-à-terre au chemin des Pierrettes, et il doit payer le loyer.

Il a aussi tous les frais en semaine...

La conséquence, c'est qu'il lui faut trouver un petit travail, le weekend. Il avait de nouveaux amis sur qui compter, mais cela ne faisait pas tout. Il devait quand même faire un effort supplémentaire pour parer au plus pressé.

C'est à l'hôtel des Pierrettes qu'il a trouvé un petit emploi.

Il a pu obtenir une place rapidement pour un remplacement.

Que dire des cours ? ...s'ils ne sont pas compliqués, mais fortement intéressants. Cela commençait doucement avec 5 matières: les maths, l'informatique, la chimie, et bien sûr: la forensique et la criminologie.

Après ce premier semestre de rude calvaire, c'était Noël avec un peu de répit. Maximine pouvait retourner à Berne pour quelques jours et retrouver l'air pollué de la ville.

Il a pu renouer des contacts avec des amis afin de se changer les idées... mais la nouvelle année est trop vite arrivée. Maximine est retourné à Lausanne.

Nouveau semestre avec des cours similaires: les maths, l'informatique, la physique, la biologie, et toujours de la chimie de plus en plus compliquée.



Maximime avait déjà découvert tous ces aspects à l'école supérieure et il avait grandement apprécié apprendre toutes ces choses. Ici, il apprenait autrement, et c'était d'autant plus intéressant. Il avait une grande facilité d'assimilation. En soirée, les devoirs n'étaient pas une contrainte, et une fois au weekend, il pouvait aller travailler sereinement, sans se soucier du lundi matin.

À l'hôtel... bah, disons plutôt un motel, le travail est assez simple. La réceptionniste s'occupe de l'accueil, et tout le reste est géré par une troupe.

Comme vous vous en doutez bien, le travail est conséquent avec le nettoyage des chambres après chaque location, mais aussi la lessive quotidienne, et en hiver, c'est comme s'il y avait deux fois plus à faire, car la saleté se voit facilement.

À voir toutes les personnes, Maximime s'amusait à un jeu de devinettes, à savoir d'où ils venaient, ce qu'ils avaient fait, pourquoi, comment et même qui ils étaient. Avec les renseignements de la demoiselle de l'accueil, une charmante collaboratrice, Maximime pouvait alors faire corroborer ses constatations.

Bien souvent, il se trompait, mais toute réflexion faite, il voyait alors ce qui l'avait échappé et il pouvait revoir son jugement. C'était un autre petit jeu qui l'amusait aussi vraiment. En semaine, il pouvait alors s'exercer à d'autres jeux, ceux de ses cours.

En fin de semestre, voilà l'été. Retourner à Berne était une drôle d'idée, car ici au bord du lac, il était bien plus sage d'y rester.

Maximine s'est alors trouvé un autre travail. Les parents voulaient en savoir plus, et ils sont venus un jour entier au bord de l'eau. Mainan ne voulait plus repartir.

Maximine lui a proposé le motel pour quelques jours, et c'est ce qu'elle a fait. Papa avait bien du travail, et il est rentré à Berne. Maximine a ensuite travaillé cinq semaines avant de retourner une semaine à Berne. Il n'a pas fait long pour retrouver ses copains pour fêter en retard ses 23 ans.

À la fin du mois d'août, il fallait déjà songer à retourner à Lausanne.

Retour aux études: statistiques, biologie, analyse structurale, biochimie, méthodes de séparation, criminologie, identification, et un nouveau chapitre: le droit pénal. Cette nouvelle année promettait. Ce troisième trimestre a été plus que très instructif, et les devoirs bien plus compliqués encore.

Maximine avait toujours autant de facilité malgré le changement. Il avait de la rigueur et de la ténacité dans le temps. Il était acharné à vouloir y arriver malgré tout ce qu'il fallait apprendre.

Voici un autre Noël, et il pouvait presque fêter doublement, puisqu'il avait fait la moitié du chemin. Avec les parents, l'avenir prenait un autre sens, il y avait des sous-entendus, et Maximine a bien vite compris les allusions. Ce n'était pas le moment de s'égarer. Certes, il y a les conventions, les habitudes, les traditions, mais devenir comme l'inspecteur Colombo, ce n'est pas à la portée de tout un chacun.

Le chemin est long, et pourtant, sur le campus de l'université, tout est trop bien aménagé, car le novice s'y perd facilement.

Au début, Maximine avait, comme sans doute tous les élèves, un plan pour se repérer. Cependant, l'école EPFL sise juste à côté est bien plus concentrée en bâtiment et en repères. La partie UNIL est plus clairsemée et plus facile à repérer. Pour un futur enquêteur, c'est un bon exercice.

La nouvelle année a repris avec d'autres cours: le droit, mais surtout: l'identification, les renseignements forensiques, puis les techniques et les enquêtes policières et la microscopie.

Tout un programme... et qui, pour un novice, est au niveau de l'exhalation et une tonne de questions. Pour Maximine et ses collègues, c'était une continuité naturelle. Les méthodes d'enseignements étaient si bien présentées qu'il était simple de tout comprendre, mais bien sûr, présenter tout cela devant un élève de terminal secondaire... et c'est le zéro pointé.

Maximine avait de plus en plus de devoirs, des livres de plus en plus lourds, et les week-ends commençaient à être pénibles. Retourner travailler au motel pour gagner de l'argent était bien plus intéressant que de jouer l'inspecteur amateur dans de vulgaires sketches avec les collègues de l'association. Ce n'est pas qu'il ne voulait pas, il avait déjà lu tant d'absurdités dans les livres de S.A. qu'il ne voyait pas l'intérêt de poursuivre l'exercice et d'y participer.

Il préférait ses méthodes à jouer le détective au motel. Disons que ça lui réussissait plus, et ça lui servait.

Avec le printemps, les beaux jours, l'air du large qui apportait le soleil, il avait hâte d'être à nouveau à l'été. Pâques a eu raison du mauvais temps. Maximine a passé 4 jours sous la pluie avec ses parents. Quelle galère !

Trois mois plus tard, le verdict est sans appel: l'été sera chaud ! Vive les vacances, et retour à la plage pour une nouvelle saison de soleil.

Cette année, Maximine s'y est pris tout de suite pour fêter noblement ses 24 ans. Une fois de plus, Maman avait à redire. Retrouver Berne avec tous ses copains, c'était fichtrement bien organisé.

Papa avait fait très fort, cette fois, et forcément, Maman espérait que son petit se marie avant ses 25 ans.

Maximine n'avait pas la tête à se trouver une compagne, car il avait encore une année d'école avant d'avoir son bachelors. Il se disait surtout que, dès lors, il pouvait fleureter plus facilement. Il y a tant de jolies fleurs à Lausanne qu'il ne pouvait en voir qu'une seule.

Ici à Berne, il pouvait les contempler et rêver d'elles, celles de Lausanne. Ici à Berne, elles étaient différentes, plus rondelettes.

Maximine était partagé à l'idée de retourner sur les lieux de l'école, et ennuyé de rester ici à Berne.

Alors, avec trois copains, ils sont allés au Tessin.

Au moins, là-bas, personne ne les connaissait, et personne ne pourrait leur dire quoi que ce soit, sauf pour ce qui est de parler le tessinois.

Un de ses copains maîtrisait parfaitement la langue de Rome, et c'était alors très facile de se balader avec un interprète. Maximine pouvait oublier la vie de Berne. Au Tessin, les jolies filles étaient aussi nombreuses. Pour Maximine, reprendre son jeu de devinettes était bien naturel, mais il ne pouvait pas avoir les réponses.

Parfois, son copain parlant italien pouvait se tromper de sujet et avoir des indices. Maximine le remerciait chaque fois, et ses deux copains se posaient des questions à son sujet. Maximine a fini par leur expliquer son petit jeu. Si chaque été avait pu être ainsi avec ses copains d'école primaire... Avec ça, que pouvaient-ils prévoir pour l'été prochain, avec leurs 25 ans ?

Et s'ils faisaient une fête tous ensemble ?

Oui, sauf que chacun devait amener une copine, sans quoi, le mauvais sort de Sainte-Catherine allait s'acharner sur eux. Mainan avait peut-être raison. Il serait temps que Maximine fleurète un peu et envisage un autre avenir, mais Maximine se voyait plus un peu comme Colombo, oui. Cependant, Berne n'est pas en Amérique, et la Police suisse ne ressemble en rien aux aventures du célèbre inspecteur. La fin des vacances est arrivée.

Retour à Lausanne avec la tête encore au Tessin.

Les premiers jours n'ont pas été simples, et tous les élèves devaient se reprendre. Nouvelle méthode en chimie, et ce sera la seule matière traitée dans cette branche pendant cette dernière année. Sinon, le droit plus compliqué, plus détaillé avec les procédures judiciaires.

Ensuite, l'interprétation forensique, les méthodes de recherches en criminologie, la médecine légale, et quelque chose digne de Sherlock.

Il y a les sciences forensiques avec les microtraces, les incendies, les explosions, les traces de pas, les armes, les outils... donc, tous les petits éléments qui peuvent inculper un malfrait ou innocenter un témoin. Maximine se jouait involontairement de Sherlock en Colombo et autres inspecteurs des séries télévisées.

Il était si convaincant qu'il était le meilleur de toute l'équipe, voire de l'année. Ce nouveau semestre a passé avec une passion avide de connaissances. Maximine était heureux d'avoir choisi cette voie, et il était certain d'avoir le diplôme et assurément le mérite.

À la fin de l'année, une petite surprise a été bien appréciée. Ils avaient fini une semaine plus tôt que les autres années. Ce n'était pas une question de cours ni de savoir ni de bonnes notes, mais juste quelques jours de congé avant Noël.

C'était si bien que Maximine a fait quelques achats, mais aussi pour rentrer à Berne. Une fois à la maison, c'était la surprise générale, et Maman était à deux doigts de gronder son fils, comme elle l'aurait fait en un autre temps où il aurait séché l'école ou qu'il eut été renvoyé. Le doute n'était pas permis, ce n'était pas possible.

Maximine a retrouvé sa chambre inchangée, sauf son lit bondé de choses de sa maman qui profitait de l'absence de son fils. La journée a passé à faire le point.

Ses derniers jouets avaient été déplacés. Renseignement pris, une dame avec son enfant étaient venus, et il fallait bien occuper le bambin. Maximine l'avait parié. Il restait une empreinte sur une vitre, et la taille de l'index n'était pas bien grosse.

Le lendemain, après une bonne nuit, Maximine pouvait une nouvelle fois reprendre contact avec ses amis. Il avait alors du temps pour se remettre en quête de rondeurs féminines. Il s'est aussi dit que de vivre avec une amie et ses parents n'était peut-être pas la meilleure chose qui soit.

Il lui reste un semestre avant d'avoir le diplôme tant attendu. Après quoi, il va devoir se trouver un job ou alors continuer vers un master. Ah oui, cette solution est importante pour compléter sa formation. Devenir Colombo ne s'arrête pas à un bachelor. Certes, lui n'est qu'un acteur !

Il est allé se balader en ville. Il s'est posé dans un petit restaurant fort sympathique, romantique, un peu ancien avec un nom qui ne peut qu'inviter à y entrer: "mille sens"... juste à côté d'un cinéma à la place du Bubenbergr.

C'était assurément le meilleur compromis pour passer une autre bonne soirée. Il y a tant de cinéma en ville qu'il faut bien se refaire à la sortie. Maximine a bien apprécié le repas du jour. Il a été bien servi et avec un double dessert: un succulent dessert et la serveuse.

Elle s'appelait Margaud. Elle était bien joyeuse et Maximine n'a pas pu en savoir plus, mais au fond de lui, il y avait quelque chose, comme une petite voix qui lui disait: "dis-lui autre chose de gentil..." oui, mais quoi ?

Avant de payer, il a inscrit son numéro de téléphone au dos du ticket. Elle le verra peut-être, et peut-être que non. Elle avait bien du travail, et Maximine ne voulait pas la déranger plus longuement. Il ne voulait pas non plus rester là jusqu'au soir, au risque de passer pour un type bizarre.

Gentiment, il est donc rentré chez lui. À mi-chemin, son téléphone sonne... C'était un numéro de la ville... Il répond...

Maximine a passé vingt minutes à parler avec Margaud qui avait donc trouvé son numéro de téléphone. Elle trouvait la démarche étrange et risquée, car une autre personne aurait pu prendre le ticket, mais elle aurait aussi pu le jeter, comme elle le fait toujours. Maximine lui a proposé un rendez-vous, mais la demoiselle travaille.

Cependant, elle est libre le lundi et le jeudi. Maximine lui propose un cinéma lundi, mais il doit lui demander un numéro de téléphone pour lui confirmer. Elle est un peu surprise, mais elle lui donne son numéro personnel où il peut la joindre la journée, le lundi et le jeudi.

De retour chez lui, et jusqu'au lundi, en fin de journée, il ne pensait qu'à elle ! Vers 17 heures, Maximine avait besoin de se changer les idées. Il a donc sorti son téléphone pour appeler sa belle. Avait-il une chance ?

Elle a répondu tout de suite, car elle attendait son appel. Il lui a donné rendez-vous directement au cinéma. Elle réplique, et elle propose une surprise. Le rendez-vous est changé. Devant le Splendid, ils se sont retrouvés pour un dessin animé. Pour une surprise, Maximine a été servi.

Margaud voulait en savoir plus sur qui il était, et lui, il voulait aussi savoir qui elle était... logique !

Maximine ne pouvait pas trop en dire, et il a juste montré sa carte d'étudiant.



Margaud était bien surprise qu'il soit à son âge à l'université, et à Lausanne. Maximine pouvait alors deviner, mais Margaud s'était faite belle pour ce soir, et trouver des indices sur sa personnalité n'était pas évident. Ils sont rentrés bien tard chez elle, et il était bien trop tôt pour qu'il se passe autre chose. Ils se sont promis un autre rendez-vous pour ce jeudi.

Jeudi, nouveau rendez-vous, mais pas de retard. Pas de cinéma, mais un petit endroit romantique pour se raconter sa vie, pour mieux se connaître, et pour tenter l'aventure, car ce jeudi... jeudi, elle lui dit "je t'aime" ! Maximine n'avait peut-être pas bien entendu, mais toujours est-il qu'à Noël, ils étaient quatre à festoyer. Maman était rassurée, mais était-ce la bonne personne ? Maximine avait donc rencontré une jolie demoiselle bilingue.

Les jours suivants, Maximine pouvait se reposer et penser à Margaud qui travaillait. Si le jeudi de Noël, Margaud avait eu congé, le jeudi suivant était le premier de l'an, et ainsi, pas question de la voir ou de l'avoir pour le 31. Maximine est allé en soirée au restaurant avec ses parents. Ensuite, il a pu revoir Margaud, mais il avait un autre devoir, celui de retourner à l'université.

Dernier semestre de cours avec encore de la chimie, à nouveau du droit, encore des traces biologiques, de la médecine légale, et enfin l'aspect du travail sur place lors des enquêtes, et surtout de la pratique avec de nombreux exercices. Maximine n'avait plus le temps de travailler. Il n'est pas retourné au motel.

On le regrettera.

Ce nouveau semestre promettait d'être intéressant à cause des nombreux exercices, de la pratique et des informations plus pointues. Il était question de trouver les criminels, et de prouver leurs méfaits avec des preuves implacables. Autant dire que Sherlock était de retour et plus d'un s'en est étonné !

Maximine avait vraiment trouvé sa voie, il était dans son élément, il était vraiment le meilleur.

Ce n'est qu'à Pâques, une nouvelle fois, que Maximine a pu retrouver Margaud pour un jour. Il lui avait souvent téléphoné, au moins deux fois par mois pour lui rappeler qu'il avait fort à faire sauf qu'elle ne savait toujours pas ce qu'il faisait à l'université.

Les derniers mois ont été assez pénibles.

Les examens pointaient leur doigt menaçant comme le juge devant le traître, ou comme le père devant son enfant. Quant à fêter ses 25 ans... il a préféré oublier ce jour afin de revoir encore et encore ses cours et s'assurer de la meilleure note, même si ce n'était pas obligatoire ou nécessaire. Les journées deviennent longues et les jours d'examens commencent à se faire redouter. C'est comme si lui et ses camarades allaient être jugés pour les plus gros crimes commis.

Fin juin, le verdict est tombé. Maximine est assurément le plus surpris et le plus heureux des bacheliers, car il a effectivement les meilleures notes. C'est sans grande surprise qu'il reçoit les honneurs et un superbe document. Il était le meilleur, et il aurait encore pu faire mieux. Une petite fête s'imposait alors, mais ils sont restés à l'Amphinax.

## Chapitre 2 : le bachelier

Avoir un bachelor, c'est bien, mais cela ne donne pas pour autant du travail. De retour à Berne, Maximine pouvait alors prendre du bon temps chez ses parents. Avec l'été, il a très vite retrouvé de ses copains, et aussi Margaud. Se retrouver était inéluctable pour rattraper son anniversaire, pour le diplôme, et aussi pour les fiançailles. Cette fois, Maman était heureuse !

Maximine pouvait enfin expliquer ce qu'il avait fait pendant ces trois années. Margaud était impressionnée et elle ne lui en voulait pas de n'avoir rien dit. Sachant ce que Maximine allait devenir, elle avait un certain doute tout à coup, elle n'était plus certaine d'une vie commune. Pourtant, elle avait trouvé en lui ce quelque chose qui fait que l'on s'accroche. Maximine avait aussi ressenti ce quelque chose, et il s'y était accroché. Alors, qu'allaient-ils devenir ?

Pour cet été, ils devaient en profiter au maximum. Dès les premiers jours, ils sont allés à la piscine. Puis il y a eu ce weekend de folie chez un copain, où les 25 ans de Maximine et d'autres de ses copains étaient à l'honneur. Il n'y avait alors pas de gâteau, mais une grande quantité de boissons à volonté.

Si la journée a été longue, la nuit a été courte, et bon nombre sont restés irres le dimanche matin. C'était la gueule de bois.

À cette grande fête, ils étaient rentrés alors qu'ils avaient encore toute leur tête, et ils ont passé une bonne nuit au calme.

Après ce weekend, le calme est resté de rigueur. Les jeunes amoureux sont allés se balader par monts et lacs, pour trouver de jolis coins pour se baigner, et des musées à visiter. Ils pourraient envisager un avenir, mais un avenir de vacances n'était pas pensable.

Maximine avait une autre destinée: un master de 2 ans à faire, à nouveau, à Lausanne. Margaud devait alors une fois de plus prendre son mal en patience afin de l'attendre avant de faire de nouveaux projets. C'était peut-être mieux ainsi !

À la fin de l'été, les amoureux sont de retour à Berne. Les souvenirs seront nombreux pour se consoler d'une nouvelle période de séparation. Maximine est donc reparti à Lausanne pour 2 ans afin d'avoir un master en identification. Il avait choisi cette option, car il voulait être sur le terrain, même si ce n'est pas toujours agréable.

Le premier semestre a été délicat, mais les cours d'investigation et d'analyse permettaient de se rattraper. Forcément, Margaud était parfois là en pensée pour le perturber. Maximine Colombo voyait encore d'autres moyens d'analyses plus poussées avec la chimie. Le microscope faisait partie des accessoires comme la loupe de Sherlock.

Tout cela a rappelé bien des souvenirs au jeune étudiant de l'école secondaire. Ce n'était alors que de la curiosité, à comparer avec ce que Maximine est capable de voir là où n'importe qui ne verrait qu'une tache.

Les cours à options étaient d'une importance capitale pour parfaire ses connaissances et sa maîtrise de l'observation, du jugement de l'analyse et de sa perspicacité de déduction logique.

Que dire du deuxième semestre encore plus captivant et plus motivant ?

Tout cela allait lui servir pour plus tard, mais il pouvait déjà se tester, et il n'avait que des félicitations.

L'été de ses 26 ans, il a retrouvé Berne, Margaud et ses parents qu'il remerciait encore et encore pour le soutenir sur cette voie. Maximine ne pouvait plus avoir de travail tant ses cours étaient importants et surtout prenants.

Maximine et Margaud ont retrouvé les campements de vacances et une autre belle plage au bord du lac de Biemme. Cette fois, ils pouvaient apprécier le calme malgré l'abondance des vacanciers.

Maximine ne pouvait pas s'empêcher de jouer, même s'il se réfrénait pour ne pas se dévoiler. Il a même pu démanteler un petit trafic au camping, ce qui lui a valu d'y rester gratuitement. Et ainsi, Margaud avait un souci de moins, et elle a fait des économies.

Retour à l'école en septembre. Maximine a seulement deux cours obligatoires, et de nombreux à option. Il doit s'exercer, se perfectionner et prendre des options d'investigations. Tout cela devient méthodique et tout cela ressemble fortement au travail qu'il aura dans le futur.

À Noël, Maximine a de nouveau bien du temps pour sa famille et pour Margaud. Il peut même envisager l'avenir, mais pas trop, car il n'a pas de place de travail.

Il peut aussi espérer avoir le master, ce qui lui ouvrirait des portes plus facilement, car sans ce papier, cela veut seulement dire qu'il n'a aucune expérience de terrain.

Avec Margaud, Maximine a quelques jours pour profiter et se dire que l'on s'aime pour toute la vie.

Et Maximine est donc retourné à Lausanne pour faire son dernier semestre.

Les fêtes de Pâques sont très vite arrivées.

Dès lors, il a souhaité ne plus être dérangé, sauf si c'est important. Maximine a préparé ses examens, et cette fois, il s'agissait bien de démontrer que Colombo n'était que du cinéma et Sherlock de la littérature. Maximine devait prouver qu'il pouvait dépasser de loin le meilleur analyste qui ait existé. Rude tâche...

En juin, les masters en poche prouvaient bien que Maximine était une sommité de la forensique !

Bon nombre pouvaient l'envier, car il avait su mener à bien deux masters à la fois tant il s'était donné pour les études. À l'école, c'était mal vu, mais il a pris la mouche et le pari de réussir l'examen haut la main. Force de constater qu'avec son intelligence, la direction s'est pliée aux résultats.

"Colombo Sherlock Maximine Delaroche" était un nouveau personnage qui allait avoir sa photo parmi les meilleurs maîtres de l'Université pour les sciences forensiques.

La fête à l'uni était formelle, mais entre les derniers élèves et les bacheliers amateurs finissants, Maximine était une nouvelle idole à suivre. La deuxième partie de la fête était plus relax. Un bachelier, peut-être trop attiré par la prestance de Maximine, lui a même offert une casquette ressemblant à celle de son idole d'enfant.

Maximine pouvait maintenant retourner à Berne avec ses documents officiels et avec la certitude d'avoir le poste le plus méritoire. Si la fête avait été relativement simple à Lausanne, le lendemain, Maximine a été accueilli à la gare en grande pompe.

Plusieurs de ses copains s'étaient libérés pour le féliciter. Margaud était bien sûr l'organisatrice de cette réception qui s'est poursuivie au restaurant. Les esprits se sont vite échauffés, mais le mot d'ordre était de respecter le nouveau maître es !

Tous les gars et les filles sont restés sobres afin que la fête soit plus belle. Trois personnes ont été inculpées par Maximine qui leur a présenté de nombreuses preuves. Il avait choisi les plus faciles, peut-être, mais c'était de ses copains pour les deux premiers, et l'audace a été pour la troisième... Margaud avait une pointe de jalousie dans les yeux, mais elle savait que ce n'était qu'un jeu, pourtant, Maximine a osé dévoiler les rondeurs de la demoiselle pour montrer un joli tatouage.

La foule en délire en voulait encore, mais Maximine leur a dit que désormais, ils devraient payer pour bénéficier de ses services. Son meilleur ami a posé un billet de cent francs sur la table pour avoir un dernier renseignement.

Maximine ne voulait pas que cela dégénère et il a fait entendre raison à son copain. La soirée s'est bien terminée. Téobald a payé les boissons avec son billet, car Maximine n'en a pas voulu.

Ensuite, Maximine est rentré chez ses parents avec Margaud. Les parents étaient bien contents de le voir, mais ils savaient pour la fête.

Mainan pouvait alors lui proposer une autre fête, celle de ses 27 ans. Comme le temps passe... Eh oui !

Après une telle journée, il fallait bien un peu de calme. Maximine était fatigué de toute cette aventure, des examens, de la fête à l'uni, de la fête de l'après-midi... qu'il s'est assoupi.

Margaud était empruntée. Elle espérait profiter de son homme, mais vu les circonstances, elle a préféré rentrer sagement chez elle pour revenir le lendemain.

De retour à Berne, Maximine a profité d'une bonne nuit pour se remettre sur pied. Le cadeau du matin était double avec un gros baiser et une enveloppe mystérieuse. Il a vite pensé que c'était pour des vacances... à la plage. Elle n'en revenait pas. Après le déjeuner, Maximine a vidé ses valises et son sac. Il a pu poser ses diplômes à la place de ses derniers jouets gardés en souvenir. À midi, petit repas simple, mais avec un gros dessert. En cadeau, son père lui a donné une liste de moniteurs d'autoécole et sa mainan lui a fait une grosse bise avec un nouvel ordinateur.

C'est sûr que sans voiture, ce n'était pas l'idéal, et c'est sûr que son premier emploi sera administratif.



Permis auto, nouveau travail et vacances...  
Par où donc commencer ?

Margaud n'avait pas pensé à tout. Maximine n'avait pas le choix des vacances programmées, par contre, il pouvait commencer à chercher une place de travail, et faire ses premières leçons de conduite.

Pour cela, il avait dix jours.

Dès l'après-midi, Margaud l'a conduit aux premières adresses pour les leçons de conduite. Le premier était débordé.

Le deuxième était overbooké. Le troisième pouvait le prendre tout de suite, car son élève n'est pas là. Maximine a donc eu sa première leçon de conduite. Il avait déjà essayé avec ses copains, et aussi pendant l'année.

Pendant cette heure, Margaud devait aller en repérage à une adresse: la rue Nussbaum. Pas facile de se repérer sur un plan quand on n'est pas habituée, n'est-ce pas, Margaud ?

Enfin arrivée, elle était un peu étonnée de voir des bâtiments de couleur rouge. Elle savait donc où probablement son Maximine allait travailler, mais rien n'est sûr. Elle avait perdu du temps, et une fois de retour vers l'adresse du moniteur, elle n'a pas eu à trop attendre. Le moniteur était confiant, cela devrait bien aller.

Maximine était content de cette première heure, et il était paré pour les suivantes, sauf que Margaud avait prévu des vacances au soleil.

Que faire ?, tout de même partir ou rester ?

Maximine devait alors planifier ses heures de conduite. Il était ennuyé. Il préférait reporter les vacances. Pour Margaud, pas question, car elle pensait toujours que la vie serait bien comme le montrent les films.

Il accepte alors, mais sachant bien que cela ne serait pas l'idéal. En plus, le moniteur d'autoécole lui donne un beau livre de chevet à lire.

Et ainsi, la semaine a vite passé avec deux autres séances de conduite, et la lecture du code de la route. Les jeunes avaient aussi à préparer une valise avec de leurs affaires, mais pour cet été, la panoplie du parfait vacancier de plage suffisait.

C'est le samedi matin de bonne heure qu'ils ont pris le train pour Genève, puis le TGV. Si Margaud était heureuse, Maximine aurait préféré le bord du lac Léman, au sud de l'université.

16 jours plus tard, Maximine et Margaud sont bien bronzés. Il fallait songer à rentrer. Ils ont repris le train pour Marseille, puis le TGV pour Genève et enfin un autre train pour revenir à Berne.

Quelle aventure ! Quelles vacances !

Ils avaient à raconter aux parents. Maximine n'avait qu'une envie, celle de se reposer de ce long voyage. Il lui fallait se remettre de ses vacances. Margaud n'était pas contente de cette réaction.

Pendant ses vacances, Maximine a lu et relu le livre de code de la route. Margaud ne l'avait pas tant aidé, car elle voulait ses vacances. Maximine le lui a fait remarquer, et elle n'a pas apprécié.

Il fallait mettre les choses au point. Si elle voulait d'une vie réglée comme du papier à musique avec des vacances à volonté, il ne pouvait pas les lui offrir. Il lui rappelle les filins policiers. Sa vie sera surement comme ça. Elle n'a pas trop réfléchi pour lui dire...

Margaud: Bien... je te redonne ta clé, je récupère mes affaires, et si Dieux le veut, on se reverra...

...

Margaud était trop belle pour Maximine, car il savait bien comment c'était que de vivre comme les policiers des filins. Le lendemain, Maximine a repris ses cours de conduite.

Les parents n'étaient pas au courant de la séparation, ou disons même une rupture, car Maximine avait donné une dernière chance à Margaud avec ses vacances.

En fin de semaine, les parents ont posé des questions, et Maximine leur a simplement dit que Margaud avait repris son travail.

Après dix jours, il est allé se présenter pour passer l'examen théorique. Il était évident qu'il a passé celui-ci sans faute... non, quand même, mais c'est sans doute une pensée de trop qui lui a fait faire un mauvais choix.

Un autre jour, il est allé se présenter à deux places, dont la bonne adresse.

Pour la première, il était bien présomptueux d'avoir le rôle, le job. Par contre, devant les bâtiments rouges, il était si enthousiaste que son entrée a été remarquée, et son entretien s'est passé sans l'ombre d'une erreur. Son dossier a été accepté, mais cela ne voulait pas dire qu'il allait être engagé.

Les jours suivants, il a repris ses cours de conduite. Il est retourné en campagne pour faire des heures de conduite supplémentaires. C'est dans une autre petite ville, un autre lieu, qu'il a finalement retrouvé un joli visage. Il s'était installé devant un café pour faire une pause...

...: Hallo...

M: Hun... Hallo...

...: Wie quétse ? (pour la prononciation)

M: Hin ?

...

Avec le temps, Maximime avait un peu perdu l'habitude de parler l'allemand...

M: T chudigung... Gut !

...: T'y parles plus français ou dutch ?

M: Euh... français, depuis 5 ans !

...: Ça me va aussi !

M: Bien... que puis-je faire ?

...: Oh rien...

M: Tu arrives du jardin... tu as récolté des tomates...  
sont-elles bonnes ?

...: Mais dis-moi, tu m'as suivie ?

M: Non, pas du tout !

...: Comment vois-tu ça ?

M: Tes mains... et un reste de pelure...

...: Eh... dis donc... t'es observateur !

M: C'est une partie de mon métier !

...: Serais-tu un peu voyant ?

M: Non... pas du tout... disons que je fais le même métier  
que Sherlock !

...: Détective ?

M: Non, pas exactement, je ne fais pas ce côté-là,  
mais le reste, oui...

...: Tu cherches et tu trouves !

M: Exactement !

...: Je te paie un verre, car si tu attends encore,  
tu vas être mort de soif !

M: Merci...

...

La dame, ou la demoiselle est allée commander  
deux bières. Après, ils ont encore bavardé...

...: Au fait, je m'appelle Arianna !

M: Maximine !

A: Enchantée... tu as bien de la veine...

M: En fait, je suis par ici pour faire des heures  
de conduite...

A: Tu passes le permis, pas évident...

...

M: Oh, ça va pas trop mal... le moniteur est content...  
c'est mon porte-monnaie qui n'est pas content,  
car quoi qu'il faille, je dois faire des heures !

A: Et tout le reste avec !

M: Oui, mais ça, c'est bon, j'ai fait ça à l'école !

A: Bah... t'es pris pour refaire, à voir ton âge...

M: Ah, non, pas de souci, en fait, je sors de l'uni !

A: De l'université ?

M: Oui... 5 ans à Lausanne !

A: Mazette... t'es une calure !

M: J'ai 1 bachelor et 2 masters !

A: Tu m'en diras tant...

M: Et que fais-tu après le jardin ?

A: Devine...

M: Les bêtes ?

A: Mais c'est pas vrai... je vais finir par croire que tu m'espionnes !

M: Excuse-moi, mais il y a une touffe qui dépasse de ta fermeture éclair !

A: Ah, mais voilà ce qui me chatouille ! T'es un drôle de gars, tu es comme Harry Potter !

M: Non, comme l'inspecteur Colombo !

A: Dans la police ?

M: Oui, normalement...

A: Comment ça ?

M: J'ai postulé pour une place...

A: Si ton flair est à la hauteur de...

M: De...

A: Tu as toutes tes chances !

M: Oui, mais si j'ai les diplômes, j'ai besoin d'expériences sur le terrain...

A: L'expérience du jour te donne 10 sur 10 !

M: Merci...

A: T'as des loisirs ?

M: J'avais... étant plus jeune, avec la lecture, les balades en forêt...

A: Viens plus souvent par ici, je t'invite !

M: Je veux bien, mais mes horaires seront tout sauf réguliers !

A: Crois-tu que j'ai des horaires, moi ?

M: Je ne connais rien à ton métier !

...

A: Reviens donc me voir un jour complet, et tu verras ce que c'est !

M: D'accord !

...

Maximime est retourné chez Arianna deux jours plus tard. Il est resté un peu plus de 24 heures à la ferme, et autant dire que Maximime a été bien surpris, mais par contre, retrouver la nature lui a fait le plus grand bien. Voilà donc ce qu'il manquait !

Ce n'était pas la plage, mais la campagne. Sans doute que cela vient de son enfance, là où il l'a gentiment quittée pour l'école. Aller à la piscine ou à la plage n'était qu'une approche divertissante. Maximime avait alors une nouvelle amie et cette fois, il était heureux de la retrouver chaque fois qu'il allait faire des heures de conduite supplémentaires.

Il est allé plusieurs fois avec son père et ensuite avec sa mère qui a bien vite compris que la belle Margaud avait été remplacée. Quant à dire si Maman préférait la première à la deuxième, c'était trop tôt.

Fin aout, Maximime a de nombreux rendez-vous, dont deux à la rue Nussbaum, et plusieurs sur la route. Après ses deux nouveaux entretiens, il a bon espoir, mais il a l'esprit ailleurs avec Arianna, et sur la route, ce n'est pas si évident de penser à tout pour satisfaire à l'inspecteur.

Après une heure de balade, car il y a eu des petits bouchons, Maximime est de retour à l'administration. Il aurait pu sortir sa carte de l'uni, celle du club, voire lui montrer ses beaux diplômes... que cela n'aurait servi à rien.

Le type était obtus. Mais, la surprise est arrivée, et il a reçu son beau permis de conduire en la forme d'une carte. C'est que la Suisse se modernise, mais il va bientôt falloir une cartothèque à tout un chacun pour contenir toutes les cartes nécessaires de jour en jour.

Maximine avait donc son permis de conduire.

La première chose qu'il a faite, c'est de prendre la C1 pour aller voir Arianna. Il était si pressé qu'il n'a même pas pris la peine de demander la permission. Il débarque à la ferme, et quant à la trouver... c'est qu'elle travaille à la serre, mais laquelle ?

Arianna a fort à faire. C'est la saison. Elle contrôle tout et ne laisse rien passer, et elle sait pourquoi. Il y a tant de contrôles ensuite, qu'il vaut mieux tout contrôler avant pour qu'après, tout soit en ordre. Ainsi, tout est plus simple et l'argent rentre aussi plus rapidement. Maximine a couru d'un côté et de l'autre pour espérer la trouver.

Maximine l'appelle, et elle est bien surprise de le voir ici en cette journée, par ce temps, et à cette heure...

A: Que se passe-t-il... une catastrophe ?

M: J'ai mon permis de conduire !

A: Pouah... t'es venu pour me dire ça ?

M: Oui... car je suis mobile !

A: Et où as-tu trouvé une voiture ?

M: C'est celle de...

A: Ah ha ha... bravo, Maximine !

M: Bin...

A: C'était bien inutile de venir pour ça, mais puisque tu es là, alors, aide-moi à ramasser ces souches !

M: Arianna... je...



A: Ah... tu ne veux pas te salir ?

M: Excuse-moi, je suis bête... j'étais si excité d'avoir le permis que je voulais te le dire tout de suite...

A: C'est bon, alors, aide-moi !

M: Et mes chaussures !

A: Dans l'état où elles sont, peu importe !

Alors, ça vient... on n'a pas que ça à faire !

M: Oui, voilà...

...

Et Maximine s'est activé avec l'autre gars à ramasser les vieilles souches pour les mettre sur une sorte de petite remorque.

Après cela, Arianna était satisfaite, et elle pouvait programmer la suite des opérations.

Elle a pris Maximine par le bras pour retourner à la maison. Elle lui propose un café, car elle n'a ni champagne ni bière... ou alors de l'eau de source, bien sûr. Il n'allait pas avoir de souci pour rentrer plus tard.

Et c'est ainsi qu'il est resté jusqu'au soir, et qu'il a pris le repas avec les autres ouvriers et la famille... une très grande famille, car ici, il faut être solidaire sans restriction des origines ou des couleurs.

La plupart comprennent l'allemand, même si ce n'est pas leur langue maternelle. D'autres se font aider par un collègue.

C'était bien tard quand Maximine est rentré à Berne. S'il avait pu rester, sans doute qu'il serait resté.

### Chapitre 3 : un commencement à tout

Un bachelor, deux masters et un permis de conduire en poche, ainsi que d'autres papiers et cartes, cette fois, Maximine est allé se présenter pour son deuxième entretien. Si tout se passe bien, il sera engagé. Il était confiant, suite à l'esprit favorable du premier entretien. Il aimerait bien être engagé rapidement pour commencer à se poser et à envisager un avenir avec de nouvelles bases, et une nouvelle petite amie.

Les parents souhaitent vivement qu'il ait ce poste, car il aurait un très bon salaire à la hauteur de ses connaissances. Le fait est que le travail est extrêmement ardu, et cela s'explique. Ce n'est pas comme ces directeurs qui ne foutent rien de la journée et qui reçoivent des salaires mirobolants... non quand même, qu'elle honte... ils feraient mieux d'aller aider Arianna pour se rendre compte de ce que c'est que de vraiment travailler !

L'entretien a duré près d'une heure. Maximine a dû faire ses preuves, présenter son savoir-faire et prouver qu'il maîtrise bien le domaine. À la suite de ça, il a été invité à visiter une partie des bâtiments. C'était bon signe.

Après une autre heure, environ, car cette fois, il n'a pas regardé l'heure, il est de retour au bureau du directeur qui l'attend avec des papiers sur la table de conférence. Le directeur annonce son engagement. Maximine est alors sur le point d'exploser, mais il doit se maîtriser.

*Il est invité à signer les contrats et les règlements.*

*Après cet intermède intellectuel, le directeur lui serre la main, puis ce sont les trois autres personnes qui le félicitent et lui serrent aussi la main, sans oublier de lui souhaiter la bienvenue.*

*Une demoiselle charmante arrive, et le directeur présente Mademoiselle Chantal. Il la prie de conduire Monsieur Maximine Delaroche à son nouveau bureau, et il précise qu'elle lui fasse visiter.*

*Maximine et Chantal s'en vont. Ils retournent à la réception, où elle demande à avoir le badge de Maximine. On le lui donne. Avec le badge, il peut aller partout où il a l'autorisation d'aller. Il reçoit encore une carte personnelle... encore une carte... alors qu'il pensait recevoir un insigne. Chantal a un petit rire.*

*Elle a emmené Maximine à son bureau. Au troisième étage, Maximine entre dans un bureau dont la vue laisse voir l'autoroute. Il a été accueilli convenablement, et il a été emmené sans ménottes au grand chef, qui avait visiblement bien des soucis, et dont Maximine ne faisait pas partie. Il a attendu patiemment que le chef reprenne son calme.*

*Il y a des fois où remplacer un collègue peut être une bonne chose pour le collègue en question qui prend sa retraite par exemple. Dans d'autres cas, et c'est ce qui préoccupait le chef, remplacer un bon élément qui n'a pas eu de chance lors d'une intervention, ce n'est pas la même chose.*

*Si d'ordinaire, il faut un certain bagage pour remplacer une personne, par chance, Maximine a pu obtenir un poste à titre non formel. Il est arrivé le bon jour au bon moment.*

**PS: Pour ne pas porter préjudice, les informations de cette personne ne seront pas dévoilées.**

*Maximine a la chance d'entrer dans la cour des grands. Il s'est alors vu affublé du titre d'adjoint. Son supérieur, le Commandant lui a demandé une certaine discrétion envers les autres. Le chef l'a alors présenté à la brigade des intervenants, ceux qui étaient encore là. Puis Maximine a été intégré dans une équipe qui a bien dû se faire une raison.*

*Voir son chef remplacé par un novice n'était pas de bon augure. Maximine leur a tout de suite dit qu'il ne voulait pas être le chef qu'ils ne voulaient pas, et il leur a proposé de faire équipe comme si chacun était le chef de l'autre. Cette première approche les a tous mis en confiance.*

*Maximine s'est ensuite vu attribuer un bureau avec vue sur la cour. C'est du luxe pour un premier jour, mais d'emblée, il a du travail, un travail de bureautique, car il va lui falloir se plonger dans les dossiers en cours pour entamer sa nouvelle carrière. S'il a un bureau, c'est qu'il commence aussi au bas de l'échelle, mais au deuxième échelon, celui d'adjoint.*

*Saura-t-il faire face ?  
Il a été à bonne école !*

*Physiquement, pour Maximine, rien n'a dire...  
Mentalement, il est l'homme de la situation...  
et professionnellement, il va devoir faire ses preuves !*

Il pensait bien avoir beaucoup de travail pour aller sur le terrain. Mettre les mains à la pâte est peut-être un peu radical comme situation pour lui, comme avec Arianna, et le travail d'équipe sera son seul salut. Passer de la théorie à la réalité, ça va lui demander un peu de temps.

C'est un peu comme terminer la préparation d'un repas dans un grand restaurant... même si on vient d'être nommé chef et que l'on ne sait pas quels sont le menu ni les ingrédients, il y a un problème !

C'était un jour différent. Finalement, les autres sont partis sur le terrain sauf un qui a tout expliqué à Maximine. Le métier a donc commencé au bureau. Il a pris connaissance des affaires en cours, et pour se mettre dans le bain. L'après-midi, il est allé faire un tour chez une petite famille dont le fils a la main légère au magasin du coin. Maximine a eu beau lui faire la morale que, sur le visage de cet enfant, il restait gravé un sourire de malice.

Maximine lui a proposé de compter les jours jusqu'à ses 16 ans où il ne serait plus considéré comme un enfant, et où il devra alors faire un travail d'intérêt général, puis jusqu'à ses 18 ans où il ne serait plus un ado et où le travail serait plus pénible. Sur ce visage, le sourire avait alors disparu.

Ensuite, le travail de Maximine s'est poursuivi dans la rue. Se balader en ville, ça change du bureau, mais on y perd du temps, et parfois, c'est à se demander ce que font les collègues, mais ils ne peuvent pas être partout !

Comme toujours, il y a les jours avec, et les jours sans. Maximine a décidé qu'il n'y aurait que des jours avec !

Cette première semaine a passé calmement.

C'était une bonne entrée en matière, et il a remercié ses collègues, mais aussi le chef, en fin de journée du vendredi qu'il la spécialement convoqué. Le chef est ennuyé de lui avoir un peu imposé cette place.

Maximine lui dit que si l'ambiance est telle qu'elle a été cette semaine et que la manière de travailler convient aux autres, alors tout va bien. Le chef le félicite alors et il lui souhaite un bon weekend.

Après une semaine de travail, le repas du soir en famille a été le moment de vérité sur ce nouvel avenir.

Maximine pense que ça va aller, mais ce n'est pas exactement ce qu'il espérait faire après 5 ans de formation.

Il faut bien commencer quelque part !

Samedi a été une journée de repos. Maximine ne pouvait pas s'empêcher de repenser aux dossiers, aux informations lues, et à cet ado qu'il est allé voir, un récidiviste. Il n'a jamais volé quoi que ce soit, mais c'est un défi de garnin que de voler, et en général, cela ne dure qu'un temps.

Lundi, nouveau jour, et retour au boulot !

S'il s'est passé bien des choses pendant le weekend, en ville, et qu'il n'a pas suivi l'actualité, il en a un résumé avec la liste des interventions. Ces informations ne sont pas forcément nécessaires pour lui, mais il peut s'en servir pour faire quelque rapprochement avec d'autres affaires.

La matinée et la journée ont passé sans trop de problèmes.

En fin de journée, les collègues ont été appelés en urgence pas loin, un peu vers le nord dans une petite rue.

Un homme a été retrouvé mort, visiblement par une arme à feu. Les voisins ont alerté la gendarmerie parce qu'ils avaient entendu taper et appeler à la porte du logement. Malheureusement, ils sont arrivés trop tard, et aucun indice ne permet de conclure l'affaire. Maximine et ses collègues ont sorti leur matériel. Cette intervention a été la première où Maximine a vraiment été secoué.  
Comment cela peut-il arriver ?

Le caline revenu, ils ont rassemblé un bon nombre d'indices. C'était comme ces jeux de 5 x 5 pièces à glisser alors qu'il n'en manque qu'une pour déplacer les autres et qu'il faut remettre dans le bon ordre pour comprendre ce qui a pu se passer. Ce n'est pas facile de réussir du premier coup !

Mardi, Maximine a rendu son rapport.

Pas un jour, pas une nuit, il se passe toujours quelque chose à Berne, en Suisse comme ailleurs dans le monde. C'est la vie. Parmi tous ces événements, certains pourraient être évités, si le monde allait mieux, mais allez faire comprendre cela aux politiciens qui s'en foutent comme de l'an 40. C'est triste à dire, mais c'est comme si les gens s'ennuyaient et que pour se passer le temps, ils jouaient à certains jeux idiots où certains n'avaient pas conscience qu'ils mettaient leur vie en danger, et celle des autres pour d'autres cas, ou alors... mais bon... Que faire ?

Pour Maximine, rien ne change. C'est un peu la routine, au bureau, mais tous les jours sont différents, et parfois, c'est la surprise, c'est la consternation, parfois, c'est l'honneur...

Ce jour-là, une femme a été happée par le train.  
 Difficile de dire comment ce genre d'accident peut arriver.  
 Était-elle pressée de traverser la rue ?  
 N'a-t-elle pas entendu le train avec le bruit de la rue ?

Ce n'est pas si évident de répondre à ce genre de questions, même si les faits et les témoins sont là, sur place.  
 Si Maximine est allé sur place, c'est un peu "par défaut", alors qu'il devait se rendre sur un autre lieu, une autre enquête bien plus délicate.

Malheureusement, dans son empressement, aux dires des personnes qui ont vu la scène, la dame s'était précipitée, sans doute par réflexe, pour prendre le train, mais l'arrêt n'étant pas là, le train n'avait pas de raison de s'arrêter, et avec le trafic routier, le conducteur ne l'a pas vue tout de suite.

Il a bien eu le réflexe de freiner, mais la pauvre dame a été essentiellement heurtée par le train qui possède de bonnes protections. Elle a été violemment projetée, et c'est seulement quand elle est tombée qu'elle s'est blessée. Elle a pu être emportée aux urgences, mais le rapport dit qu'elle n'a pas survécu après quelques heures.

Que faut-il donc écrire sur le rapport pour que tout cela soit cohérent ?

Maximine en conclut que ce n'est que l'habitude de l'empressement de prendre le train qui a fait réagir cette dame de cette façon. Elle devait sans doute avoir aussi d'autres soucis en tête pour réagir de la sorte. Elle devait être pressée et perturbée.



Quand il ne s'agit que de blessure, Maximine comme ses collègues restent zen, mais dès qu'il y a trop de sang et qu'il faut utiliser le mot "victime", ce n'est plus pareil.

Dans l'affaire suivante où Maximine devait se rendre, il était question d'arme à feu. Un jeune homme dont il lui reste tout à dire a tiré avec une arme à feu. Dans son geste, il a blessé, de ce même tir, un adolescent et sa petite amie alors qu'ils étaient dans un square.

Seule la fille est grièvement blessée, mais ses jours ne sont pas en danger.

Quand on essaie de s'imaginer la scène, on dit que ce n'est pas possible. Maximine retournait sur place pour élucider ce mystère, que d'un tir, on puisse blesser deux personnes qui ne sont pas vraiment côte à côte... La théorie est simple, mais la réalité dépasse parfois la fiction. Le jeune homme est complètement désarmé par son geste.

Il n'a encore rien dit, ou rien pu dire, alors que les analyses balistiques prouvent bien que c'est bien le projectile de l'arme qu'il a utilisée qui a blessé les deux ados. Le fait de savoir qu'il a blessé deux personnes et dans les circonstances où il était, fait que le mal est bien plus conséquent à avouer. S'il ne s'était rien passé, peut-être comme toutes les précédentes fois où il a joué avec cette arme, il serait toujours joyeux et fier de sa prouesse.

Quand on dit qu'il faut faire attention, que les armes ne sont pas pour tout un chacun, que faut-il encore ajouter à ce jeune qui ne réalise pas les faits ?

Maximime ose se demander, et il ose demander combien de fois faudra-t-il qu'il y ait de telles répercussions pour que les jeunes et moins jeunes prennent conscience que c'est idiot, que c'est vraiment dangereux. Un tel acte peut casser une famille, et ça peut être très grave et c'est plus stupide que toute autre chose, et enfin, ça ne fait pas avancer le monde. Pauvre gars... il faisait pitié à voir.

Autres questions qui suscite l'inquiétude générale:  
 était-il seul ?, dans le cas contraire, un ou plusieurs autres jeunes sont menacés... était-ce la première fois ?, là aussi, dans le cas contraire, a-t-il blessé d'autres personnes ?

Le métier d'enquêteur n'est pas de tout repos !

Il faut avoir le nez pour deviner. Il faut avoir le flair pour trouver les indices. Il faut avoir le doigté pour maîtriser les outils et les techniques de dépistage ou de recherche, et enfin, arriver à mettre noir sur blanc une histoire qui s'est passée il y a peu, et l'étayer de preuves irréfutables.

Le métier devenait de plus en plus instructif.

La théorie apprise était bonne, mais rien ne vaut le terrain. Comme il l'avait imaginé, il n'y a qu'une chose qu'il regrette, c'est de ne jamais savoir quand finissent ses journées. De plus, il peut être sollicité en tout temps, en urgence. Ça lui est déjà arrivé deux fois. C'est donc bien comme dans les films qu'il a vus. Ce qu'il craint alors, c'est de se retrouver comme certains acteurs policiers à être en conflit avec leurs épouses et leurs enfants.

Il n'en a encore jamais parlé avec Arianna. Arianna Bourquin est cultivatrice depuis toujours, et depuis toujours, elle travaille à la ferme agricole familiale à Uettligen au nord-ouest de Berne.

À chaque rencontre, ils allaient plus loin dans leur relation, dont il faut bien en convenir qu'il s'agit d'un vrai coup de foudre... et plusieurs semaines ont passé pour qu'ils finissent par prendre une grosse décision. Tous deux sont d'accord que cette fois, c'est le bon numéro. Maximine rêvait un peu d'avoir une vraie copine depuis une bonne dizaine d'années.

Arianna n'allait pas quitter la ferme. Elle s'est entichée de la petite dépendance. Maximine a un peu de peine à y voir un appartement, mais il est certain que ce sera superbement joli. C'était bien réfléchi, malgré les problèmes qui se posaient encore, car tout ne peut se régler en un jour.

Si le travail de Arianna était tout simplement agraire, pour Maximine, ce n'était pas évident, mais il n'allait pas en changer pour autant, et elle non plus.

...

Nouvelle semaine. Ce matin, deux jeunes de 14 ans ont eu un accident avec la voiture de leur mère. Hum...

En fin de journée, un policier a été blessé par un intrus en train de siphonner le réservoir d'un véhicule sur le parking d'une entreprise. Outre cela, il y a des jours plus calmes. Il y a aussi des affaires délicates qui durent plus longtemps, comme le tireur qui n'a pas visé et qui a touché... Quelle histoire !

Il y a des enquêtes plus difficiles où même en essayant de deviner, ce n'est pas évident ou logique. Pour une fois, Maximine va devoir se creuser la tête avec ses collègues pour tenter d'élucider un mystère complet. Le secret professionnel empêche d'en dire plus, et c'est dommage, car peut-être que l'avis de personnes externes pourrait être intéressant.

Dans cette affaire qui le préoccupe, c'est un problème essentiellement chimique qui est en cause, donc ce sont les analyses qui priment sur tout le reste. Si, dans le moment, il avait été facile de récolter les échantillons nécessaires, avec un certain temps, même avec de la bonne volonté, ce n'est pas évident de déterminer les atomes qui sont la preuve nécessaire pour avancer... et si par chance: conclure.

Maximine ne s'attendait pas à ce que cela soit facile tous les jours, bien au contraire. Si Maximine n'est pas en mission, il va volontiers avec d'autres collègues pour être le témoin, ou simplement par curiosité.

Chez les parents, la vie continue. Maximine a pris du temps pour se poser les bonnes questions sur un avenir à deux, ou à quatre et plus suivant comment on compte.

Inévitablement, les parents de Maximine aimeraient qu'il reste, surtout que l'appartement est assez grand. Ce qui gêne Maximine, c'est de vivre avec ses parents et qu'ils soient trop proches alors, surtout sa mère.

Jusqu'à ce jour, elle n'a pas été trop collante, d'accord, mais elle était de toutes les attentions envers son fils, et c'est bien normal. Ce n'est que vers ses 13 ans que sa mère a repris un travail pour s'occuper les après-midis.

Habiter à Uettligen était bien plus simple puisque Arianna avait sa dépendance. Il lui fallait alors envisager des travaux. Arianna a déjà réfléchi, mais ses petits croquis ne comportaient pas la présence de Maximine. Elle avait bien imaginé un gars, mais il était très ordinaire. Elle voulait quelque chose de chaleureux, mais qu'en pense Maximine ?

Chaque weekend de retrouvailles, c'était le bonheur retrouvé. Arianna était un vrai rayon de soleil. Maximine aimait bien cet air de campagne. Il avait un peu de peine à s'imaginer habiter ici, mais Arianna pouvait lui montrer les jolis paysages, et les petits coins sympas.

De cette idée à la réalisation, il y a encore bien des efforts à faire et des questions à se poser quant à l'aménagement, mais Arianna a pensé à tout.

Maximine aimerait bien avoir son jardin, mais ici, il sera juste un peu différent.

Quitter Berne, Maximine ne le pensait pas sauf pour trouver le calme de la campagne qui l'a tout de suite séduit à Uettligen.

La seule chose qui l'ennuie, c'est la distance à faire en cas d'urgence, mais il est impossible de mettre une maison de campagne en ville. Il leur faudra alors penser à faire une jolie route d'accès et veiller à ce que Maximine ne soit jamais ennuyé pour s'en aller.

En attendant, le monde tourne toujours, et le travail de chacun est conséquent. À la ferme, les récoltes sont importantes, et il faut aussi surveiller les pousses et chouchouter les légumes. Maximine aimerait venir plus souvent, mais ça l'ennuie de rentrer très tard pour repartir toujours assez tôt le matin. Arianna ne le ferait pas non plus. Si Maximine a beaucoup de travail, Arianna se sentira un peu seule dans cette maison. Il est tout à fait d'accord, mais attendons pour voir.

Au bureau, Maximine continue son traintrain administratif entrecoupé d'interventions. Il préfère nettement ces moments. Quand les objets sont mineurs, Maximine ne va pas voir sur place. Il préfère quand c'est compliqué !

Si Berne est calme, il y a quand même un certain manque d'activités pour les jeunes. La première constatation qu'a faite Maximine est que tout est une question de quartier et d'organisation. Avec tous les événements déjà relatés, cette nuit, les policiers ont interpellé vers 3 heures du matin, trois adolescents qui tentaient de voler un vélo sur un parking de la gare centrale.

Les trois jeunes âgés de 16 et 17 ans, complètement ivres, avaient sur eux des bouteilles de whisky dont ils n'ont pas pu expliquer la provenance. Ils ont été bien sûr placés en garde à vue et en dégriseinent.

Outre cela, il y a les problèmes de la route, mais pas seulement. Quand on voit le toit d'une voiture qui dépasse de l'eau, on donne l'alerte. Quand la gendarmerie ne trouve qu'une personne, une femme de surcroît, et décédée, c'est une nouvelle enquête pour Maximine et ses collègues.

C'est toujours délicat d'entrer dans la vie des autres, et de poser des questions. Pour Maximine et ses collègues, cela va souvent bien plus loin que ça, car c'est parfois dans l'intimité de ces personnes qu'ils entrent pour des tests, des prélèvements, des analyses. Maximine doit quand même enquêter sur place, et le véhicule peut donner des réponses.

Le lieu n'est pas propice à la balade et l'acte prémédité n'est pas à écarter. Que peut-il bien se passer dans la tête d'une personne qui doit avoir le courage de venir en cet endroit et prendre le risque inconsidéré et forcément réfléchi pour en finir ?

Une fois de plus, Maximine constate qu'il y a un malaise dans une certaine couche de la population. Une fois de plus, il ne peut que constater que le monde moderne en est la cause principale.

Enquêter n'est donc pas toujours évident !

...

À la ferme, c'est bien plus facile d'enquêter... et quand on a la chance d'y trouver la fille de ses rêves, alors là, c'est le plus beau cadeau que l'on puisse avoir. Le petit frère semble l'espionner, mais s'il le faisait avant, étant adolescent, il n'a plus de raison de le faire, mais Arianna ne doute pas qu'il ait laissé en place son système, s'il en est.

Maximine avait de quoi se changer les idées. Quant à fouiller, il devait tout de même faire très attention, surtout que les parents sont souvent à l'extérieur, mais qu'ils peuvent rentrer à tout moment, comme le petit frère aussi. Cependant, comme partout, le petit frère est le larbin de la famille.

Devenu grand, il participe plus facilement à toutes les tâches, et c'est devenu très naturel que d'aider en toutes circonstances. Est-ce le bon moyen pour motiver les jeunes ? En tout cas, Maximine a mené l'enquête, et il n'a rien trouvé de concret.

Au bureau, il ne va pas trop avec les collègues pour boire une bière. Déjà, il préfère rester sobre comme le veut le règlement. Qui dit que ce n'est pas en sortant du bar qu'ils soient appelés pour une intervention minutieuse ?... et avec un verre dans le nez, ce n'est pas la joie pour travailler.

...



Après quelques mois, c'est l'occasion de fêter un petit anniversaire, car n'entre pas qui veut dans l'enceinte de la police !

Maximine est bien sûr rentré plus tard, et une autre petite fête l'attendait aussi à la maison, surtout que trois personnes l'attendaient de pied ferme. 28 ans, ça se fête ! Arianna était là, et il fallait aussi profiter d'elle, et qu'elle en profite aussi !

C'est une belle soirée en famille. Maximine se rend compte que c'est important. Habiter ailleurs ferait que ce genre de petites soirées n'existeraient plus, ou alors qu'elles seraient bien mieux appréciées.

Cela change du travail de la semaine. Arianna peut alors voir la ville sous un autre angle, celui de la nécessité. Avec ça, ils pouvaient voir une autre facette des travailleurs qui se donnent et qui sont parfois exploités. Heureusement, il n'y a pas trop de problèmes.

Cela donnerait du travail supplémentaire à Maximine et ses collègues de la gendarmerie avec des "pétages de plombs" en série, déjà qu'il y en ait pas mal qui ne sont pas dus à ce malaise, mais indus... Elle a bon dos, la cause !

En voici un bon exemple: une femme agressée au couteau en pleine rue. Elle est touchée au thorax. La victime s'est ensuite réfugiée dans un bâtiment pour recevoir les premiers soins, avant d'être transportée en ambulance.

Son agresseur est en fuite.

Aidés de chiens et du signalement de l'auteur des coups de couteau, les enquêteurs poursuivent leur travail. Là encore, cela dépasse tout ! Bien sûr que la femme pourra être entendue, et dès que le coupable aura été retrouvé, cela sera plus clair !

En tout cas, tous les cas de figure peuvent être émis sans connaissance des faits.

Maximine essaie de ne jamais parler de son travail en dehors de son travail, mais quand Arianna ou les parents posent des questions, il est bien forcé de donner quelques éléments pour la bonne compréhension.

. . .

## Chapitre 4 : de piste en piste

Au lendemain du fait cité un peu plus tôt, le jeune tireur qui n'a pas tiré a enfin commencé à parler. Il semble que cela fait un bout de temps qu'il joue sans que cela ait porté à conséquence. Cette fois, s'il s'est produit quelque chose, c'est qu'il n'était pas seul au début, et que les effets secondaires de la "poudre magique" ont eu raison de son mental pour qu'il se prenne pour... "va savoir qui", le plus grand héros de tous les temps qui, de son arme, a réussi à rétablir la vérité et la justice par le seul coup de feu qu'il porte aux insipides méchants.

Conclusion: amusement, jeu, désintérêt de ses copains, prise de drogue, hallucinations, perte de facultés...

Reste à prouver ses dires, car il peut avoir inventé tout cela, mais s'il peut être disculpé pour ces faits, il y a maintenant la prise de drogue qui entre en ligne de compte... de plus, s'il n'était pas seul, ce n'est plus la même chanson... donc, affaire à suivre !

Enquêter dans ces circonstances, c'est pénible, car après le temps passé à réfléchir, les camarades se sont surement calmés et arrangés pour faire disparaître certains éléments ou certaines preuves. Si tout était plus simple, comme dans les films du futur, quand avec un crayon, le gendarme peut voir le fil des événements en le plaçant simplement sur le front des inculpés et des agressés.

Si ça pouvait exister, ah oui, ce serait vraiment bien !

Madame n'aurait plus besoin de rouleau à pâte pour frapper son mari... elle n'aurait plus à apprendre par ses collègues que son mari découche... enfin, vous voyez le programme... Ce serait si bien que le maître d'école saurait pourquoi ses élèves arrivent en retard et pourquoi ils n'arrivent pas à faire leurs tâches... Ce serait vraiment trop bien ! D'ici à ce que cela existe vraiment, il faut utiliser les bonnes vieilles méthodes de fouille, analyser et deviner.

Avec les parents, les devinettes envers Arianna et Maximine sont vite dessinées. Pour eux, il n'y a plus de doute là-dessus, ils s'aiment vraiment. Pour les parents de Maximine, la seule crainte est de le voir partir, mais que peuvent-ils faire ?

Pour les parents de Arianna, il y a bien longtemps qu'ils se sont faits à cette idée, et la surprise a été la profession de Maximine. Ils vont devoir faire avec. Pour Arianna, c'était aussi la surprise, mais ce n'était pas le plus important. La priorité était qu'ils s'entendent bien.

Maximine ne pensait pas se trouver une nouvelle amie si facilement. C'est le hasard, c'est la chance, et ils souhaitent que ce soit le bonheur. Depuis le temps, Maximine et Arianna se comprennent et ils comprennent la vie moderne qui n'a pas que des avantages. Pour eux, le mariage n'est ni une priorité ni une obligation.

Heureusement, l'alternative existe. Ils y ont longuement réfléchi, et ils ont alors conclu un accord qui leur permettrait alors de rester et vivre ensemble, et de se séparer à l'amiable à n'importe quel moment, avec chacun son investissement. C'était leur contrat de mariage.

Bien sûr, cela allait à contresens de la vision des parents de Maximine, car en grandissant, il a compris que certaines choses n'étaient plus adaptées à ce monde moderne.

La religion n'avait pas à se mêler des affaires personnelles. Ça, c'était aussi un sujet de prédilection des parents, et ils ont dû le mettre de côté, le fameux soir où ils se sont tous retrouvés, comme les fois suivantes, d'ailleurs.

Arianna n'est pas plus adepte ou croyante que ses parents. Maximine y a cru du moment qu'il était jeune et naïf, mais lorsque les questions se posent et que les réponses n'existent pas, surtout cette question toute simple: "et avant ?" ... personne n'a de réponse...

Maximine et Arianna ont donc entrepris un avenir commun. Ils n'ont pas tardé à mettre noir sur blanc toutes leurs idées. Si le logement était aussi leur souci principal, l'idée de vivre à deux ou plus a vite été un sujet brûlant. Cependant, les travaux ont commencé sans tarder. La copine de Arianna est formidable, elle s'est occupée de tout, et tout se passe fort bien. Chaque fois, Maximine voyait les changements.

Quand les travaux touchaient à sa fin, et c'était tant mieux, car Arianna avait alors une forme étonnante avec quelques kilos de plus. Pendant neuf mois, Maximine était bien étonné de ce que la nature lui avait donné comme pouvoir et ce que cela provoquait. Oui, Arianna était enceinte et la surprise sera pour tout bientôt.

Maximine venait maintenant de plus en plus souvent, mais jamais régulièrement.

Il avait une grande attention pour Arianna, bien sûr, et chaque fois qu'il était possible, ils allaient se balader. Cependant, depuis peu, Arianna reste à la maison.

Elle est souvent fatiguée, et Maximine avait bien de la peine de lui avoir causé tant de souffrances, mais ce n'est pas fini, et le sacrifice final est tout proche. La maison presque finie était presque habitable. Il ne manquait pas grand-chose.

Trois jours plus tard, à peine arrivé sur sa nouvelle enquête, Maximine est appelé en urgence... Il a bien vite compris la situation, et il ne perd pas la tête, mais un peu le sens de son travail... Arianna a besoin de lui. Il laisse alors son taf à ses collègues qui ont bien vite compris la situation. Maximine s'en va en urgence avec sa petite voiture...

À la maternité, il se précipite, mais le travail est fini, et il peut voir Arianna... et la surprise qui était une fille. Ils ont choisi le prénom de Sabrina. Maximine était un peu retourné et entrepris. Alors que Arianna a retrouvé le moral, sa fille et son homme, elle a pu s'installer à sa nouvelle maison. Pendant trois jours, Maximine a pu faire le nécessaire pour que la chambre de Sabrina soit prête, mais la leur aussi. La maison était alors finie, à quelques détails près.

...

C'est ainsi qu'une nouvelle vie commençait. Avec ça, Maximine n'avait pas encore eu le temps de déménager, mais cela ne saurait tarder.

Si neuf mois ont passé, douze aussi, et Maximine peut renouveler une petite fête, un anniversaire, ses 29 ans. Ce qui change, cette fois, c'est qu'ils sont sept, et le bout de chou n'a que faire de la petite fête, car son seul souci et d'apprendre à vivre dans ce nouvel environnement.

Quelque temps plus tard, Maximine a fini par quitter ses parents. Il a tout emporté de ses affaires. Le weekend, c'est souvent qu'ils vont chez les parents de Maximine, car ainsi, Sabrina peut voir ses autres grands-parents ! Tous sont contents de retrouver de leur jeune âge. Les mémés n'ont pas perdu la main... et c'est agréable de savoir leur enfant en sûreté. Maximine a donc dû apprendre un nouveau métier, celui de papa. Les nuits sont souvent pénibles, et vu son travail, c'est Arianna qui se dévoue encore pour sa fille. Maximine s'y coltine quand même de temps en temps.

Maximine le voit bien au travail avec les faits divers qu'il reçoit toujours. C'est comme si les leçons des uns ne servaient pas aux autres. Toutefois, tous les enfants ne lisent pas les journaux et ils ne sont pas non plus au courant de ce qui se passe dans toute la ville. Il était bien comme tous les autres enfants, un peu trop isolé dans son quartier, et au courant de rien, car même à son époque, bien des faits divers de ce genre se sont produits !

Maximine pense que d'informer les écoles pourrait être un moyen, mais encore faut-il que les professeurs prennent le temps pour en parler. Les choses ont tant évolué, que les élèves ont maintenant trop de congés sur toute l'année, et ils se retrouvent avec un mois et demi de grandes vacances en été. Au temps des grands-parents, les grandes vacances étaient grandes de deux mois et demi. Maintenant, les élèves rechignent à recommencer, car les vacances sont trop courtes: logique !

...

Nouvelle année. Tout va bien, Sabrina a bien grandi et elle raconte des choses qui sont encore loin d'être compréhensibles. Si c'est une nouvelle année, il y a donc forcément un anniversaire chez les parents de Arianna. Les parents ont leur travail et leurs loisirs. Cette année, ce n'est pas possible de tous se réunir comme les autres fois avec des dates proches pour ne fêter qu'une fois.

Alors, on renoue avec les vieilles habitudes ! Une fête pour Arianna chez ses parents puis une fête pour Maximine chez ses parents. Mais il y a aussi une petite fête pour Sabrina qui ne comprend pas exactement ce que cela signifie. Arianna ne s'ennuie pas trop à la maison. Un autre employé la remplace. Elle avait besoin de lever le pied pendant un temps.

Maximine a maintenant plus de travail qui correspond à sa formation. L'employé qu'il remplaçait est de retour, et il a repris sa place. Maximine a passé une semaine en sa compagnie pour lui repasser ses dossiers.



À la suite de ça, Maximine a comme eu une promotion. Tout en restant dans le même service, il a désormais ses propres dossiers d'enquêtes pointues. Une nouvelle ruineur commence à faire du bruit dans le service. Maximine est allé dans un grand magasin. Il semble que pendant quelques jours, une grosse sculpture ait disparu.

Vu l'objet, il est difficile de comprendre comment la sculpture a pu être enlevée... et rapportée quelques jours plus tard à la barbe de tout le monde. Les employés n'ont qu'une version: deux hommes sont venus pour emporter l'objet afin de le restaurer.

Cela n'a pas paru étrange à leurs yeux. Selon le directeur, il n'était pas nécessaire de restaurer l'objet, tout au plus le nettoyer. La sculpture étant de retour, le directeur n'a pas fait de démarche jusqu'à ce jour où un autre fait similaire a été annoncé.

Maximine a examiné l'objet. Il pèse son poids, et il ne semble pas avoir subi de maltraitance.

Maximine voit bien qu'il a été rafistolé par endroits, mais pas la moindre trace qui puisse dire que ce n'est pas l'original. Maximine est ensuite allé voir un autre objet dans une galerie d'art. Lui aussi avait subversivement été remplacé et absent pendant quelques jours. Le galeriste n'avait rien aperçu puisqu'il n'était pas là, mais les employés n'avaient rien dit puisque c'était sur ordre de leur patron.

C'était le même scénario qu'au grand magasin.

Là aussi, Maximine a soigneusement ausculté l'objet sans rien voir de particulier qui puisse attirer son oeil de bachelor, master et expert... pourtant, ce deuxième objet devait avoir quelque chose comme le premier qui devrait être un point commun.

Ainsi, les jours suivants, Maximine avait de nouvelles affaires délicates. Désormais, on lui confiait toutes les affaires que la police traditionnelle ne pouvait résoudre. Avec le temps, Maximine avait acquis une certaine réputation. Il était minutieux, il savait mener à bien les enquêtes qu'on lui avait confiées.

...

Un dimanche, les policiers sont intervenus à deux reprises, pour interpeler des hommes qui s'en prenaient à leur compagne. Vers 3 heures, ils ont interpellé un homme âgé de 50 ans qui venait de violemment frapper sa concubine au visage. La femme a dû être emmenée à l'hôpital.

En soirée, c'est un habitant âgé de 25 ans qui a été interpellé au service des urgences. Il avait appris que son ex-compagne fréquentait un autre homme et qu'elle se trouvait à l'hôpital pour se faire soigner d'une blessure. Il l'y a retrouvée et il l'a frappée à l'endroit de sa blessure avant d'être interpellé.

Lui aussi a été placé en garde à vue. C'était plus un fait divers, mais Maximine avait dû remplacer son collègue une nouvelle fois, et il a rondement mené cette enquête.

Certains weekends sont longs et d'autres sont très courts en compagnie de Arianna et Sabrina qui a bien grandi. Elle est si grande que c'est parfois à se demander où elle a appris à dire ses mots qui font partie de son premier langage. Arianna est souvent à rigoler avec elle.

Maximine a toutefois un peu plus de peine. Il est un papa qui n'a pas assez d'expérience, et de par son travail, il n'aura sans doute jamais assez de temps pour bien apprendre ce métier.

Si à la femme tout se passe bien sans Arianna, elle se sent un peu seule à la maison. Si les parents de Maximine s'ennuient aussi quelque peu, Maximine essaie de passer parfois, et les repas de midi sont à nouveau plus fréquents. Ce n'est pas que Maximine délaisse Arianna et sa fille, mais il peut ainsi économiser un certain temps de trajet en restant en ville à manger avec ses parents.

...

Au bureau, les affaires vont et viennent. Un seul dossier commence à prendre une certaine ampleur. De nouvelles annonces mystérieuses sont apparues: la bibliothèque, une grande surface commerciale, l'atelier d'un sculpteur, une autre galerie d'art. Il semble que chaque fois, le scénario soit identique, et chaque fois, Maximine peine à trouver des indices.

Il est bien entrepris pour chercher des preuves s'il n'a pas d'indices. Pour le moment, il préfère enregistrer les annonces et ses constatations en photo.

Une autre petite affaire, un autre samedi: une patrouille d'intervention a interpellé un peu avant 6 heures du matin, au cours d'un contrôle routier, un automobiliste qui conduisait avec un taux d'alcoolémie encore honnête. L'homme est âgé de 25 ans, et il a été conduit en dégrisement. Maximine ne savait pas comment aborder la chose tant le chagrin du jeune homme était important.

Vaut-il mieux un petit malfrat ou une grosse bêtise ?  
Maximine ne savait pas quoi penser de ce jeune.

Après une autre semaine de travail, Maximine avait enfin son weekend. Il a retrouvé sa petite femme et sa fille. Retrouver le calme de la ferme était un vrai bonheur. Aller se balader jusqu'en forêt était ce qu'il attendait depuis plusieurs jours.

C'était une belle journée où même rester à la maison vers ce qui sera bientôt leur futur jardin était une joie immense. Papa Maximine pouvait enfin apprivoiser sa fille de manière directe. Mainan Arianna était contente de les voir, et elle espérait que ces moments soient plus nombreux.

...

## Chapitre 5 : une nouvelle vie

Maximine a donc une nouvelle vie à Uettligen, dans une maison toute neuve, transformée d'une ancienne dépendance désaffectée. C'est une amie architecte de Arianna qui s'est occupée de tout, et autant dire que c'est un chef-d'œuvre. Ils se sentent si bien depuis qu'ils sont trois à y habiter que Maximine regrette de trop travailler, mais c'était bien prévu.

Alors qu'il habitait encore à Berne, son premier travail était moindré, et il avait plus de temps pour lui. Il remplaçait alors un collègue. Celui-ci étant de retour, Maximine a enfin trouvé sa place de travail. Les affaires sont encore simples, mais une seule le tracasse vraiment, car pour le moment, rien ne permet de dire qu'il y a malversation. Toutefois, c'est si bizarre qu'il doit bien y avoir quelque chose. Ce quelque chose reste à trouver, et il n'arrive pas à faire le lien avec toutes ces affaires, et ça le mine.

Les jours passent, et Maximine est souvent trop loin de Arianna. Pour s'en rapprocher, ou pour en profiter, Maximine a encore fait ce qu'il fallait. Si Sabrina a maintenant un peu plus d'une année, Arianna est de nouveau enceinte.

Est-ce que cela va les rapprocher ?

Une chose de sure, Maximine doit mieux gérer son travail et laisser plus de temps pour des congés, de préférence le weekend. Ce n'est pas évident.

...

Quelques mois plus tard, Maximine a 30 ans. Sabrina est un vrai rayon de soleil. Il en profite maladroitement chaque fois que c'est possible. L'apprentissage est long pour s'occuper d'un enfant. Maximine pensait que ce serait plus simple. Il est parfois maladroit, et Sabrina en subit les conséquences sans gros bobo.

Quelques mois encore, et voici Raphaël. C'est un magnifique petit garçon. Maximine était fier d'être papa pour la deuxième fois. Cette fois, il avait participé à l'accouchement, et autant dire que l'émotion était bien là. Mainan a bien travaillé, et Raphaël va très bien.

Maximine avait alors tout le loisir de s'occuper de Sabrina pendant quelques jours. Les affaires du bureau allaient attendre. Arianna de retour à la maison, Maximine en a profité toute une journée. Sabrina était bien curieuse de ne pas avoir sa mainan pendant ces quelques jours. Quand elle a été de retour avec le petit frère, alors c'était étonnant.

Et puis, Maximine a dû reprendre le travail avec un gros weekend pour liquider une grosse affaire de poudre. Généralement, Maximine va chaque fois qu'il y a de la poudre, sauf si c'est de la drogue et que l'affaire est entendue.

Une autre affaire restait toujours sur son bureau, et périodiquement, il pouvait rajouter une page de journal sortie d'un fait divers pour accompagner un rapport qu'il avait fait suite aussi à une visite chez un antiquaire, un hôtel, une maison de maître, une autre galerie d'art. C'est cette affaire qui le perturbe le plus, et il devrait songer à trouver une solution, sans quoi, il risque d'être la risée.

...

À la maison, Raphaël est de toutes les attentions. Maximine aimerait être là plus souvent pour son fils, et aussi pour Arianna. Elle comprend la situation, elle est mère au foyer, mais cela ne veut pas tout dire ou faire. Elle aimerait bien retourner travailler, car la terre lui manque depuis deux ans, même si elle a fait quelques travaux ou si elle aide sa mère à la cuisine. Pour le moment, elle se repose encore et garde les enfants. Il est question d'une nounou.

Maximine n'est pas totalement favorable, mais il ne peut pas empêcher Arianna de retourner travailler. Pendant le weekend, Maximine a alors plus de temps, et comme par magie, avec Raphaël, c'est plus facile, comme si le fait que ce soit un garçon fait qu'il soit plus robuste. Avec Sabrina, il a souvent eu peur de lui faire mal, de la blesser...

Chez les parents de Maximine, l'ennui s'estompe. Ils font avec. Ils s'appellent au téléphone de temps à autre, mais Maximine passe souvent à midi, car c'est encore la meilleure solution qu'il ait pour ne pas trop perdre de temps dans une journée.

Au bureau, les affaires sont de plus en plus intéressantes. Le chef étant de retour, il s'occupe bien de ses hommes pour les petites affaires. Maximine a donc plus de temps pour lui et surtout pour sa petite famille. Il est soulagé, mais reste toujours ce dossier gênant. Il doit vraiment faire quelque chose, et maintenant qu'il a plus de temps à lui consacrer, il a décidé de le remettre à côté de la pile, en fait sur une nouvelle table qu'il a demandé à avoir.

Avec sa secrétaire, il gagne vraiment du temps.

Il a testé son idée d'enregistrer ses remarques sur les lieux et la secrétaire les retranscrit ensuite. Il a maintenant trois appareils pour ce faire, et toujours un sur lui. Il peut ainsi enregistrer tout ce qui lui passe par la tête, et même des choses personnelles.

Maximine peut donc étaler son dossier et mieux y réfléchir. La seule question qui lui vient à l'esprit est de trouver le point commun à toutes ses subtilisations. Cela semblait si évident qu'il n'a pas réalisé que tout était lié à l'art.

Il y avait des sculptures, les tableaux, des bibelots et des objets divers comme des pots, des vases ou des petites poteries. Tous ces objets avaient une certaine valeur, et si une seule personne était l'auteur de ces échanges, il avait un certain gout, mais suffisamment varié pour contenter ses désirs.

Cependant, le volume représentait bien plus de place que ne peut en contenir une maison. Maximine ne saurait où caser tous ces objets chez lui. Qui donc se cachait derrière ces objets ? Comment trouver une piste ?



Chaque fois, Maximine rentrait bredouille de ses investigations. Il opère souvent seul, en tout cas sur ce genre d'affaires. Parfois, un collègue l'accompagne quand l'affaire est plus corsée.

...

Ivre et armé d'un couteau. Les policiers ont interpellé un samedi, peu avant trois heures du matin, un piéton en tenue de bal, complètement ivre, qui avait sur lui un couteau à cran d'arrêt. Âgé de 27 ans, l'homme armé a été mis en dégriseiment.

Son arme a été confisquée et elle sera détruite, mais Maximine devait déterminer si l'arme avait servi. Effectivement, elle avait servi, mais pas pour son usage. Il y avait des traces de métal autre, de la peinture et une pointe de ce qui pourrait être une lame de couteau imbriquée dans un interstice du manche. L'homme ne sera pas mis en examen, mais il ne reverra pas son arme, et il se verra puni pour quelques jours.

Maximine était rassuré, et son verdict pouvait être mis en doute, mais il n'avait aucune raison de faire autrement, surtout que les preuves trouvées étaient présentées et démontrées au microscope traditionnel ou électronique.

Vive la technologie, et fort heureusement, Maximine la maîtrise parfaitement. Cependant, il doit continuellement se mettre à jour, et parfois, il retourne à l'université pour avoir un nouveau cours. Ça lui donne l'occasion de revoir ses anciens camarades qui se sont éparpillés dans toute l'Europe.

Il peut aussi partager ses soucis et espérer trouver une quelconque relation avec une autre affaire en suspens. Maximine espère chaque fois entendre un élément qui puisse l'aider.

Dernièrement, il n'y a que son collègue de France, de la région de Dijon qui l'a impressionné. Lui aussi a eu vent d'un mystérieux échange de statue. Maximine avait ainsi une nouvelle branche à l'étranger, mais rien encore qui peut mener sur une piste sérieuse.

En tout cas, le gars est fortiche, bien organisé, car tout le monde retrouve son bien après quelques jours. Maximine pouvait imaginer n'importe quelle personne, autant un particulier, qu'un collectionneur, qu'un simple voleur... mais le fait de rendre les objets n'avait pas de sens. Mais qui donc est-ce ?

Les jours passent et les weekends sont maintenant nombreux à la maison, mais Maximine doit tout de même faire un certain nombre d'heures de service de weekend.

Chaque fois, il redoute quelque chose, mais ce qui le navre le plus, ce sont les jeunes qui sont encore innocents de la vie d'adulte, et qui aimeraient bien déjà l'être. Comment donc leur faire comprendre qu'ils doivent rester calmes et sages jusqu'à 20 ans, alors qu'ils veulent jouer les durs souvent à déjà 14 ans.

Justement... à 14 ans, un jeune emprunte une voiture. Lorsque les policiers sont arrivés sur un rondpoint de la ville, vers 3 heures du matin, pour un accident au cours duquel une voiture avait percuté un panneau de signalisation, ils ont trouvé bien jeunes les trois passagers.

Une femme se trouvait sur les lieux, et elle a expliqué qu'elle était la propriétaire de la voiture, que son fils de 14 ans la lui avait empruntée. Elle venait d'être alertée par un témoin de l'accident qui avait récupéré son numéro de téléphone auprès du conducteur.

L'adolescent et ses deux passagers ont été entendus par la police. Le jeune conducteur a expliqué qu'il avait joué à des jeux vidéos jusque très tard dans la nuit, en compagnie d'un ami de son âge, puis les deux adolescents avaient décidé d'aller se promener en voiture.

Ils avaient emprunté discrètement la voiture de la mère, et ils étaient allés chercher un troisième copain accompagné de deux copines du même âge aussi.

Les jeunes filles avaient été déposées en ville, et les trois jeunes gens avaient continué leur balade... jusqu'à l'accident.

Aucun n'a vraiment été blessé: ils portaient tous leur ceinture de sécurité ! Ils ont été remis à leurs parents après leurs auditions. Ce n'est qu'un fait divers, mais pendant les heures de service de nuit, Maximine et ses collègues peuvent intervenir sur n'importe quelle affaire.

Autant dire qu'il est chaque fois soulagé quand il n'y a pas de blessure, et juste des petits bobos. Il a cependant de la peine à comprendre ces jeunes qui se lancent des défis presque impossibles.

Ici, avec la voiture, le défi était simplement une jolie balade. Heureusement, ils avaient leur ceinture.

Ce n'est pas toujours ainsi que cela se passe.

Dans l'histoire, il y a tout de même une voiture démolie, et trois familles déçues de leurs fils de 14 ans.

Maximine préfère son travail habituel, même s'il doit s'occuper de choses plus graves qu'un bête accident de voiture. Il y a des fois où il se dit qu'il aurait simplement dû faire l'école de police.

Un autre jour, la chanson n'était pas la même...  
Il n'était pas nécessaire pour lui d'intervenir, mais voilà... la priorité était de dégager un passage. Il s'agissait d'une embardée qui a provoqué un énorme bouchon.

Il fallait de l'aide. L'accident impliquait un scootériste et trois voitures. Un énorme bouchon s'est créé en début de soirée, et il a paralysé la circulation pendant trois quarts d'heure, dans l'attente de l'arrivée des secours.  
Le scootériste n'a pas eu de chance.

On ne peut pas dire que c'est souvent le cas, mais les accidents impliquant des scootéristes sont plus souvent meurtriers ou en blessures longues et pénibles.  
C'est bien dans la violence du choc qui fait que les dégâts sont plus importants.

Pour Maximine, une fois enfin sur les lieux avec ses collègues, il ne pouvait que constater la mort du conducteur.  
Les policiers devaient tout faire pour libérer la route.  
Quant aux autres blessés qui ont inévitablement causé l'accident, c'est la stupeur et l'effondrement.

Ils n'ont rien osé faire pour tenter de sauver l'ado.  
Ils avaient surtout peur de lui faire plus de mal.  
Maximine a pu déterminer que leur acte, quel qu'il eût été n'aurait servi à rien. Le choc a été si violent que la victime ne pouvait pas s'en sortir, même avec un casque.

Le casque a juste encaissé les chocs, mais la violence a été trop forte. Pauvre gars... une autre victime de la route. Pauvre famille.

C'est maintenant que Maximine a bien de la peine. L'ambulance a évacué la victime, puis la route a été dégagée pour permettre la circulation, et comme toujours, les curieux veulent voir. Les policiers doivent jouer du sifflet et des lampes et le ton monte chaque fois.

Il fallait alors évacuer les blessés. Une autre ambulance est arrivée. Il fallait aussi évacuer les véhicules. Quelques photos, quelques constats, et les ouvriers spécialisés pourraient emmener les épaves. Restait à nettoyer la route, et c'est toujours un moment délicat où les haut-le-cœur reviennent. Maximine et ses collègues peuvent rentrer et laisser faire les derniers techniciens.

De retour à la casbah, bien souvent Maximine ne peut dormir. Il reste alors sur le canapé avec un thé. Comment font les autres ? Sont-ils tous moins sensibles ?

Non, Maximine n'est pas autrement que ses collègues, mais juste sensible aux jeunes. C'est sans doute parce qu'il a deux enfants. Ne vaudrait-il pas mieux n'avoir que des célibataires dans la police ?

Après cet évènement, Maximine est resté un peu perturbé. À la police, des psys sont là pour aider les employés à faire face à de telles situations. Ils n'ont bien sûr pas de pilule magique qui fait que l'on oublie.

Ce serait trop simple, mais il faut apprendre à maîtriser ses émotions, à bien séparer la vie de famille avec celle du travail, et le fait de vivre à la campagne est déjà plus facile à cause du changement de décor.

Si les autres affaires restent plus simples et plus compliquées, la confidentialité empêche d'en dire plus. Le fait d'expliquer certaines choses pourrait donner des idées, et ce n'est pas le but. Prenez le cas du mari qui bat sa femme. Ils sont divorcés de par la force des choses.

Il y a bien sûr des enfants entre eux qui doivent subir les pressions de chacun des parents. Le mari est un riche exportateur, et la femme est devenue une simple vaurien. Elle se bat corps et âme pour avoir raison, mais les millions du mari font que la justice n'est pas respectée, ou du moins, il l'a bafouée purement et simplement, et une fois de plus, c'est son ex-femme qui trinque et ses enfants qu'il renie. Prenez le cas de cet homme et cette femme qui divorcent à l'amiable avec un enfant entre eux. Le mari se remarie avec une copine de travail. Malgré cette séparation tous semblent être amis.

Comment peut-on en arriver là ?

Les hommes sont donc si faibles que ça devant les femmes pour se laisser emporter et se rendre compte plus tard que la vie n'est pas possible ?

Ne se marie-t-on pas pour le meilleur et le pire ?

Ne peut-on pas accepter un enfant handicapé ou différent ?

Ne peut-on pas apprendre à se connaître avant de prendre une mauvaise décision ?

Faudrait-il en arriver à passer un permis de vivre en couple et de mariage pour ne pas se tromper ?

Maximine et Arianna ont choisi une autre variante avec un contrat de mariage personnel. Est-ce la solution ?

Pour le moment, tout va bien entre eux, et la joie règne dans la maison. Il y a parfois des petits pleurs, mais il faut bien apprendre la vie. Sabrina est de plus en plus jolie. Raphaël grandit vite et il apprend aussi ce que c'est que la vie. Il est très malhabile, mais c'est de son âge.

Arianna fait tout pour qu'ils ne se blessent pas et le salon est un peu désordonné avec un vaste champ pour apprendre à marcher, à courir et à parler. Maximine aime bien rentrer à la maison et retrouver son fils. Il a effectivement plus de facilité avec lui, mais avec Sabrina, c'est maintenant plus facile aussi, car elle comprend mieux ce qui se passe autour d'elle.

Arianna en est convaincue. Dire qu'ils sont aussi passés par là et qu'ils ne savaient pas ce qu'ils allaient devenir. Quand ils vont voir les parents, c'est un superbe dimanche qui se déroule. Ils sont heureux de les voir, et Maman est fière de son fils, car elle est grand-maman... et que dire de grand-papa ?

Ils aimeraient venir plus souvent à la maison, mais rien ne les empêche pourtant. Ils ont tant vécu ici avec une vie quelque peu monotone qu'ils ont de la peine à aller voir ce qui se passe ailleurs. Ils sont ainsi.

Maximine leur a bien suggéré de venir plus souvent...

Son père a bien des devoirs envers l'administration de la commune politique, et sa mère a toujours son travail si passionnant.

À la ferme, c'est plus délicat de laisser les enfants batifoler. Leur goût pour les nouveautés n'est pas sans risque. Tout est plus facile, et quand les enfants sont couchés, papa et maman sont heureux de se retrouver au calme...

...



## Chapitre 6 : la belle affaire

Maximime a retrouvé une nouvelle motivation dans son travail. Il avait alors le sentiment que la solution de son énigme était toute proche. Il devait pourtant trouver quelque chose de concret pour aller de l'avant.

Outre cela, il y a les autres affaires. Cette semaine, des policiers ont souffert. Quand on s'en prend à la force publique, la chanson n'est plus la même.

Une fois de plus, c'est quand Maximime est en service de nuit que cela se produit, mais cette fois, il ne peut quitter son poste, et il n'a que les échos qui lui viennent des ondes. L'aventure était si prenante qu'il se sentait sur place avec ses collègues.

Les bruits et les souffles se transmettaient bien par les radios. Sur place, Maximime n'aurait fait que courir, et il aurait été impuissant. Finalement, après une course poursuite, des policiers se sont fait agresser dans le sous-sol d'un bâtiment, alors qu'ils interpelaient des jeunes gens qui avaient agressé un handicapé dans le hall de son immeuble. Tout a commencé avec un appel affolé d'une personne handicapée. Heureusement, il avait un téléphone.

L'homme, âgé d'une cinquantaine d'années, venait d'être agressé par cinq jeunes gens alors qu'il revenait de faire ses courses. Il avait été menacé avec un couteau, et les voleurs avaient tenté de lui arracher son sac.

Il était parvenu à se réfugier dans le hall en refermant la porte, mais il était certain que les cinq jeunes gens n'en resteraient pas là.

L'homme a appelé, et il a bien fait, car plus tard, les jeunes étaient entrés par le garage souterrain. Tous étaient déjà connus pour les mêmes faits. Arrivés sur place, les policiers avaient appris que les cinq agresseurs se trouvaient certainement dans les sous-sols de l'inineuble. Lorsqu'ils s'y sont rendus, les agents ont été directement agressés par deux des voleurs présumés.

Ils ont essuyé quelques coups avant d'interpeler les trois autres jeunes gens qui s'amusait à torturer l'homme handicapé. Sur eux, ils ont découvert un couteau, un cutteur, un tournevis et un morceau de bois servant de matraque. Une arme à feu a été retrouvée plus tard dans la soirée, au cours d'une fouille des sous-sols: elle avait été dissimulée derrière un tuyau. Les cinq jeunes gens, âgés de 15, 17, 18 et 20 ans ont été placés en garde à vue.

Tous étaient en état de récidive pour des faits similaires à ceux commis ce soir-là: tentative de vol en réunion, avec violence, sur personne vulnérable. Cette fois, ils seront convoqués devant le tribunal correctionnel. Tous risquent une jolie peine, même les deux mineurs. Le plus jeune aura surement la possibilité d'être réintroduit en milieu scolaire. L'autre se verra interné en milieu adapté. Quant aux majeurs, leur sort en est jeté.

Les policiers agressés ont été envoyés aux soins intensifs de l'hôpital comme chaque fois. Maximine était soulagé, mais il y avait de quoi être déconcerté par tant d'agressivité.

C'est comme si les jeunes ne savent pas quoi faire pour se changer les idées, et que leur seul moyen d'y arriver, c'est de faire comme les barbares du moyen-âge.

Cela ne peut pas durer éternellement !

En toute logique, un taux de surpopulation locale ne peut que favoriser les convoitises et l'ennui, faute de travail ou d'emploi du temps. Décidément, le monde va de plus en plus mal.

Heureusement, tous les jours ne sont pas comme ça. Il y a un autre problème, ensuite... que faire de tous ces délinquants ?

Maximine n'a pas la science infuse malgré toutes les études qu'il a faites, et pour les cas extrêmes, il n'y a pas tant de solutions. On les garde en prison, on les loge et on les nourrit, alors qu'une fois libérés, ils recommenceront.

Pour ces gens, devenus indifférents aux yeux de la planète entière, il n'y a qu'une chose à faire. C'est un peu pareil avec ceux qui sombrent dans la drogue... mais pourquoi bon sang tenter de les sauver ?

C'est humain d'aider son voisin, mais s'il a du potentiel à faire valoir. Si c'est une loque, autant le laisser dans son monde et l'aider à y rester à jamais.

Ceux qui ne sont pas d'accord avec ces thèses devraient alors payer pour les aider et leur donner une nouvelle chance, et ce, d'un bout à l'autre du processus, y compris la réinsertion... ils ou elles verraient alors que ce n'est pas si rentable que ça !

À part ça, pour sa grosse affaire, Maximine avait une petite idée de piste, et il a demandé à toutes les personnes qui ont subi un échange de lui fournir une copie de l'achat de l'objet en question. Tous les clients ont réagi positivement, Maximine avait alors des factures supplémentaires pour compléter son gros dossier. Maximine voit alors un nom qui revient deux fois, celui de Lauren Sepin.

Enfin, il avait un début de piste, sauf que pour retrouver ledit Lauren sans "t", ce n'était pas évident. Lauren serait-elle alors une femme ?

Après de nombreuses recherches, Lauren Sepin est néerlandais. Maximine est perdu. Il y a un vrai problème !

C'était une piste, et Maximine ne voulait pas la lâcher, du moins, pas tout de suite. Il a demandé à avoir les comptes des deux entreprises. En cherchant plus loin dans les comptes, il trouve alors un autre nom, celui de Paul Resinne.

C'était alors difficile de faire le lien puisqu'ils n'ont pas eu à faire ensemble, du moins aux mêmes dates. Toutefois, ils peuvent se connaître puisqu'ils figurent tous deux dans les comptes. Copie faite, Maximine a rendu les livres de comptes. Il était encore plus perdu, mais il avait un fil, et du moment qu'il ne casse pas, il valait mieux tirer dessus pour voir où cela menait. La tâche sera rude.

...

Une année plus tard, Maximine est au même point avec son affaire, mais les échanges se poursuivent de manière irrégulière, et ça le perturbe toujours.

Ses parents vont toujours bien. Les beaux-parents aussi, surtout qu'ils ont retrouvé leur fille pleine d'énergie pour le travail comme par le passé. À la maison, une gentille nounou veille sur Sabrina et Raphaël. Les enfants vont très bien. Maximine est plus souvent à la maison, et les enfants sont contents de retrouver leur papa en fin de journée.

Il peut leur raconter ses mésaventures, que cela ne les intéresse pas plus que ça. Sabrina pose des questions, mais elle ne comprend surement que ce qu'elle est en mesure de comprendre. Maximine raconte de drôles d'histoires... que Maman s'inquiète, mais Maximine ne lui raconte pas sa vie de bureau, cela va de soi. Non, ses histoires sont simples, et c'est simplement celle qu'il a lue dans le journal du jour, mais un peu détournée, pour que cela paraisse plus tendre et plus féérique. Arianna était rassurée.

Par contre, elle voyait bien que Maximine avait quelque chose qui le perturbe depuis pas mal de temps. Elle ne pouvait rien faire ni l'aider. Avec elle, Maximine osait alors lui en parler plus simplement sans tout dévoiler, cela va de soi, mais pouvait-elle l'aider ? Surement pas !

Maximine avait parfois la tête ailleurs, car cette histoire d'échange commençait à l'agacer, car qui donc peut venir à votre insu emporter une oeuvre pour la rapporter quelques jours plus tard, et ce, sans l'ombre d'une égratignure, ou du moins, pas une de plus qu'avant. Le mystère était complet, mais Maximine commençait à avoir des noms. Par contre, aucun abonné en Suisse ne correspond.

Ils peuvent bien être étrangers, cela va de soi, mais cela ne changeait rien au problème. Cela ne menait nulle part. En cherchant encore dans les objets plus récents, Maximine trouve un autre nom, celui de René Lipanus. Là, c'est l'impasse totale.

Personne ne porte ce nom dans le monde. C'est alors qu'une petite lumière s'est allumée. C'était juste un signal de panne, mais pour Maximine, c'était un autre signe. Ne cherchez pas plus loin, car cette affaire devient si ténébreuse qu'une simple lampe pourrait peut-être l'éclairer.

Bien plus tard, très récemment, deux autres affaires très proches dans le temps, en deux jours, et tout près aussi, à Burgdorf pour être précis... Maximine a alors emporté de rage son veston, et il est allé enquêter directement. Tenez-vous bien, cela s'est passé au gymnase et dans une autre école de la ville. Pour les deux fois, comme toujours, deux hommes se présentent et donnent un document pour l'enlèvement d'une pièce de monument.

Cette fois, Maximine a la copie des documents, et il a un nom supplémentaire, celui de Raül Pisenne. Il a même signé une décharge supplémentaire pour dire qu'il prenait à sa charge le remplacement de l'objet. Il y avait alors une adresse.

(PS: elle est confidentielle.)

Maximine bouillonnait de joie, mais il avait un autre problème, le nom était encore différent. Il y avait là un vrai mystère. Le weekend suivant, c'est à Soleure que l'on intervient, et quand vous saurez où, vous allez me dire que c'est impossible.

Non, ce n'était pas au poste de police.

Ici encore, le nom de Raul Pisenne figurait sur les documents. Maximine était enfin heureux d'être si proche du but, mais toujours si loin.

De retour à la maison, un joli weekend s'annonçait. Arianna était contente que son Maximine rentre plus tôt. La raison était routière. Maximine avait du temps pour les enfants. Bien plus tard, en soirée, Maximine était toujours entrepris avec son dossier. Arianna le voyant ainsi, elle n'a pas osé lui redemander pour passer du bon temps.

Par contre, elle a installé de quoi se passer le temps avec le Scrabble. Chaque fois qu'elle avait un mot, elle sautait de joie. Faut dire que Maximine n'avait pas de bonne lettre. Et puis, il séchait avec "psalurienne". Arianna l'a aidé et au fil des mélanges de lettres, elle trouve: "Lauren Sepin" !

Maximine a comme sauté de son fauteuil pour voir les lettres... et subitement, Arianna remélange les lettres: "Paul Resinne"...

Maximine pousse un juron... était-ce si évident ? Ils cherchent alors d'autres noms et prénoms. Tous les noms étaient des anagrammes !

A: Alors là... regarde ça...

M: Quoi ? Arsène Lupin !!!

A: Ce nom te dit aussi quelque chose ?

M: Euh oui, je crois bien !

...

...

*Au matin du lundi, quand Maximine est allé faire son rapport au grand chef, lui aussi est tombé des nues. De toute évidence, si tous les faits sont avérés, cela ne peut être que l'oeuvre d'un dérangé mental, un maniaque, ou un faussaire à l'esprit tordu.*



*... à suivre dans le prochain épisode...*

